



Université Abderrahmane mira de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Psychologie Clinique

Thème

**Le comportement agressif chez les
adolescents scolarisés âgés
de 16 ans à 18 ans**

Réalisé par :

OUARET Meriem

Dirigé par :

Dr. TOUATI S.

2019-2020

Remerciements

- ❖ *En premier lieu, je tiens à remercier le bon dieu le tout puissant de m'avoir accordée le courage, la santé, la volonté, la patience et la force de pouvoir mener et accomplir ce modeste travail.*

- ❖ *Je tiens à remercier infiniment ma promotrice **Dr TOUATI S.** pour son encadrement et pour sa gentillesse, ses précieux conseils et sa disponibilité tout au long de la réalisation de mon travail de recherche.*

- ❖ *Je tiens à remercier aussi ma chère tante pour son aide et ses conseils.*
- ❖ *Je remercie aussi ma chère copine Katia pour son amour et amitié. Elle a été toujours là pour me soutenir durant ce travail de recherche.*
- ❖ *En fin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont attribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- ❖ *Mes très chers parents, « Fatah et Samia » pour leurs sacrifices, leur amour, encouragements, leur soutien et leurs prières tout au long de ce travail et mes études, que dieu les protège pour moi.*
- ❖ *Mes très chers frères : Abedelhouhab ,Mohamed et Islam.*

- ❖ *Tous mes oncles, tantes, cousins, cousines et tout autre membre de ma famille.*

- ❖ *Egalement à toi mon cher amie et amour qui m'a offert autant d'amour, de conseils et d'aide dans les moments difficiles.*

- ❖ *Sans oublier ma deuxième famille : tata Malika et Hanane.*
- ❖ *ainsi que toutes mes amies, tous mes proches et ceux qui me sont chers.*

Table des matières

Introduction	1
---------------------------	---

Partie théorique

Chapitre I : le comportement agressif

Préambule	5
1-Définitions	5
1.1. L'agressivité.....	5
1.2. L'agression.....	6
1.3. La violence.....	6
2. L'agressivité, du normal au pathologique	6
3. Les types de comportement agressif	8
3.1. Les comportements hétéro-agressifs.....	8
3.2. Les comportements auto-agressifs	10
4- Les aspects du comportement agressif	11
5- Les fonctions de l'agressivité	12
5.1-L'agressivité hostile (réactive).	12
5.2-L'agressivité instrumentale (proactive)	13
6-Les approches théoriques du comportement agressif	13
7- Les facteurs de risque du comportement agressif	16
7.1. La structure familiale.....	16

7.2. La maltraitance	17
7.3. Le style parental	18
7.4. Le contexte sociétal	18
7.5. Le facteur scolaire	19
8- L'agressivité en milieu scolaire	20
Résumé	22

Chapitre II: quelques éléments sur le développement à l'adolescence

Préambule	24
1. Définition de l'adolescence	24
2. Aperçu historique	25
3. Les phases de l'adolescence	26
3.1. La pré-adolescence	26
3.2. La première adolescence	26
3.3. L'adolescence proprement dite	26
3.4. L'adolescence tardive	26
3.5. La post adolescence	27
4. Les aspects du développement chez l'adolescent	27
4.1. Le développement physique	27
4.2. Le développement cognitif	28
4.3. Le développement moral et affectif	28
5. Les troubles émotionnels et comportementaux à l'adolescence	30
5.1. Les troubles anxieux	30
5.2. Les troubles dépressifs	31

5.3. Les troubles du comportement alimentaire	32
5.4 .Le trouble oppositionnel avec provocation	34
5.5. Les troubles de la conduite	34
Résumé	35
Problématique et formulation des hypothèses	
1. Problématique	37
2. Formulation des hypothèses	39

Partie pratique

Chapitre III: La méthodologie de la recherche

Préambule	42
1. La méthode d'étude	42
2. Le terrain de la recherche	42
3- Le groupe de la recherche	42
4- Les techniques d'investigation.....	42
4.1. L'entretien clinique	42
4.2. L'échelle d'évaluation du comportement agressif.	44
Résumé	45

Chapitre IV : Présentation de quelques études antérieures

Préambule	47
Etude n°1 : Les types d'agressivité à l'adolescence, chez les élèves et les décrocheurs de l'école	47
Etude n°2 : Comportement agressif des élèves d'école secondaire à l'université d'Afrique du sud.....	49
Etude n°3 : D'une enquête empirique sur les comportements agressifs des adolescents des deux sexes.....	51

Etude n°4 : L'agressivité chez les adolescents Albanais	52
Etude n°5 : Les causes du comportement agressif des élèves au niveau de l'école secondaire	53
Etude n°6 : Le comportement agressif des adolescents du secondaire et leur niveau d'estime de soi.....	55
Etude n°7: Le comportement agressif chez les élèves adolescents.....	56
Résumé.....	57
Conclusion générale	58
Liste bibliographique	61

Annexes

Le phénomène d'agressivité et de violence est devenu un vaste champ dans lequel toutes les branches des sciences humaines et sociales sont exposées. Il fait l'objet d'étude, psychologique, sociologique, politique et anthropologique, vu la multiplicité des causes.

Cette agressivité est un composant de dynamisme général de la personnalité et des comportements adaptatifs d'un individu. Elle inclut l'expression des sentiments, des besoins et des pensées. Durant l'enfance ces manifestations d'agressivité commencent par des cris, des pleurs, des coups, cela est dû à un manque d'expression et de contact.

Par ailleurs, cette agressivité peut s'étaler pour prendre d'autres formes à travers les résultats d'un ensemble de facteurs en interaction, certains d'entre eux sont internes et résident dans la formation physique et psychologique de l'individu, tandis que d'autres résident dans les conditions de socialisation et les situations de vie que vit l'individu, y compris les frustrations, les conflits, les récompenses, les punitions, les insultes, l'excitation,....etc.

On fait remarquer que ces conduites qui débutent à l'âge précoce peuvent persister jusqu'au début de l'adolescence par l'avènement de la puberté. Un processus physiologique posant d'emblée un ancrage corporel qui va poser un travail psychique d'appropriation d'un nouveau corps, d'un nouveau statut social, mais aussi de grandes étapes de développement.

L'adolescence est une période caractérisée par l'apparition des crises correspondant à un processus de changement. Cette période sera accompagnée par des phénomènes tels que les comportements agressifs et les comportements antisociaux. Ce moment est un phénomène inquiétant qui entrave et trouble le milieu de l'adolescent.

L'agressivité peut se manifester par des formes verbales ou physiques, directes ou indirectes, passives ou actives et aussi instrumentales ou hostiles.

De nos jours, l'école est considérée comme un premier lieu dont l'agressivité fait référence. Elle attire l'attention de beaucoup de communautés éducatives, en particulier les apprenants de l'enseignement primaire et intermédiaire.

Les études et les recherches effectuées affirment que ces comportements agressifs sont des réactions dues aux méthodes punitives et agressives employées par le système éducatif, mais aussi à l'influence des pairs. Ainsi que, le fait de côtoyer des élèves relativement agressifs influencerait l'apparition du comportement antisocial et violent chez l'adolescent.

Notre étude est centrée sur les comportements agressifs chez des adolescents scolarisés.

Afin de répondre à l'objectif de notre recherche, nous nous sommes basés sur deux techniques d'investigation qui sont l'entretien clinique et une échelle d'évaluation de l'agressivité.

Pour réaliser cette étude, nous avons adopté un plan de travail subdivisé en deux parties : la première partie est théorique, celle-ci est divisée en deux chapitres : dans le premier chapitre, nous avons présenté le comportement agressif dans ses différents aspects : ses types, ses formes, les approches théoriques, les facteurs de risque, etc. ; dans le deuxième chapitre, nous avons abordé quelques éléments sur le développement relatifs à cette période et également les troubles émotionnels et comportementaux les plus fréquents ; ensuite, nous avons enchainé notre travail par une partie pratique consacrée au cadre méthodologique et à la présentation de quelques études antérieures.

Enfin, nous avons achevé notre recherche par une conclusion générale suivie d'une liste bibliographique.

Partie théorique

Chapitre I

Le comportement agressif

Préambule

Le comportement agressif et l'agressivité sont considérés comme une composante fondamentale et développementale de tout être humain, ils sont une manière d'exprimer ou de communiquer ces réactions. Ces comportements peuvent apparaître chez l'enfant comme un processus normal de son développement et comme une réponse à ses besoins. Dans certains cas, des comportements agressifs graves et même des actes de violence peuvent se manifester au cours de cette période, entraînant une augmentation des blessures ou des décès.

Dans ce présent chapitre, nous allons vous présenter l'agressivité dans tous ses aspects : ses types, ses fonctions, ses causes, etc.

1. Définitions

1.1. L'Aggressivité

Etymologiquement, le terme vient du latin *aggredi* qui signifie « marcher vers », désigne une notion floue, une tendance à l'attaquer en passant par une hostilité envers autrui. (P.COSLIN, 2001, p10).

Selon le grand dictionnaire de la psychologie, l'agressivité est une tendance à attaquer autrui, ou tout objet susceptible de faire obstacle à une satisfaction immédiate. (H.BLOCH, R.CHEMAMA, E.DEPRET et al., 1999, p.32).

D'un point de vue étiologique, l'agressivité est définie par D.MARCELLI comme « la force instinctuelle qui permet à l'individu d'imposer la satisfaction de ses exigences territoriales ou pulsionnelles élémentaires » (S.IVANOV-MAZZUCCONI et al, 2005, p.11)

L'agressivité est une tendance ou un ensemble de tendances qui s'actualisent dans des conduites réelles ou fantasmatiques, celle-ci visant à nuire à autrui, le détruire, le contraindre, l'humilier etc. (J. LAPLANCHE, J.-B. PONTALIS, 1967, p.7).

1.2. L'agression

Selon le grand dictionnaire de la psychologie, l'agression se définit comme « un comportement adopté avec l'attention de faire mal à autrui, physiquement ou psychologiquement ». (H.BLOCH, R.CHEMAMA, E.DEPRET et al., 1999, p.145).

Le terme agression recouvre toute forme de comportements ayant pour but d'infliger un dommage à un autre organisme vivant lorsque ce dernier est motivé par le désir de ne pas subir un traitement pareil. (R. A.BARON, D.R.RICHARDSON, 1994, p. 7).

1.3. La violence

Selon le grand dictionnaire de la psychologie, La violence est une force brutale qu'un être impose aux d'autres, pouvant aller jusqu'à la contrainte exercée par l'intimidation ou la terreur. (H.BLOCH, R.CHEMAMA, E.DEPRET et al., 1999, p.31)

L'organisation mondiale de la santé(OMS) définit la violence comme « la menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations ».

La violence est une attaque contre le lien. Elle est symbolicide et désubjectivante.Elle est destructrice du sujet et de l'intersubjectivité, destructurante et meurtrière même si elle ne se manifeste que par des mots. Qu'elle soit physique, psychique ou sexuelle, la violence est intrusive et porte atteinte à l'intégrité de l'autre. (P. BENGHOZI, 2010, p.8).

2- L'agressivité, du normal ou pathologique

L'agressivité est une forme de comportement humain ou animal qui se manifeste par de la violence à l'égard d'autrui ou de soi-même. Elle est considérée comme un phénomène normal et nécessaire tant qu'elle est canalisée ou maîtrisée ; elle représente l'énergie qui permet à l'individu de développer une personnalité capable de s'affirmer et de se défendre par rapport aux autres. Son expression rencontre toutefois des niveaux de tolérance variables selon les groupes sociaux et leurs codes culturels, ce qui signifie que le caractère « normal » d'une manifestation agressive peut être diversement apprécié selon les contextes.

L'agressivité devient pathologique lorsqu'elle échappe à la maîtrise ou lorsqu'elle est associée à des comportements relevant de la psychopathologie, ainsi on la considère pathologique comme toute sorte de violences agies qui sont souvent constitutives à un déséquilibre important de la personnalité.

Dans les états névrotiques, l'agressivité est d'autant moins apparente que les mécanismes de défense, qui lui permettent de s'exprimer de façon codée, sont plus efficaces. C'est dans la névrose obsessionnelle que l'agressivité est la plus intense mais aussi la plus masquée par des formations réactionnelles extrêmement organisées. Quelques émergences peuvent se manifester par la colère, tics, ironie, mais les passages à l'acte restent exceptionnels et sont souvent marqués par l'ambivalence, le remord et le désir de punition. Dans l'hystérie, l'agressivité s'inscrit plus souvent dans la mise en échec et la culpabilité de l'autre.

Chez les psychopathes, les passages à l'acte agressifs court-circuitent l'élaboration psychique, surviennent à la moindre frustration et jalonnent une biographie tourmentée.

Les états psychotiques voient survenir des comportements agressifs de mécanismes divers : agressivité en relation directe avec l'angoisse psychotique, la déstructuration de la conscience et le vécu délirant dans les psychoses délirantes aiguës ; agressivité immotivée, discordante des schizophrènes ; agressivité en réaction aux persécutions dans les délires paranoïaques.

Les états dépressifs représentent un modèle de l'intrication entre auto- et hétéro agressivité, comme l'illustre le suicide altruiste des mélancoliques. Mais, outre ce cas extrême, on peut souvent repérer des manifestations agressives discrètes au cours des dépressions et elles doivent toujours faire redouter un risque suicidaire. Chez l'enfant et l'adolescent, tout comportement agressif doit faire rechercher une pathologie dépressive sous-jacente. (H.BLOCH, R.CHEMAMA, E.DEPRET et al., 1999, pp.33-34).

3. Les types de comportement agressif

L'adolescent éprouve une grande violence en lui et autour de lui qu'on peut considérer comme une réponse à une menace. Parmi les types de comportement agressif, on trouve l'hétéro et l'auto-agressivité.

3.1. Les comportements hétéro-agressifs

L'ensemble des réactions hétéro-agressives s'élève rapidement à partir de 12 mois pour atteindre, à 4ans, 52% des enfants, les garçons étant manifestement agressifs que les filles. A l'intérieur du cadre des décharges psychomotrices, ces formes hétéro-agressives apparaissent

et se développent au moment de l'abandon des comportements d'exploration corporelle et auto-érotiques, et se présentent comme des formes plus structurées, plus évoluées, de comportement dirigés vers autrui et le monde extérieur. (J. DE AJURIAGUERRA, 1970, pp.471-472).

On peut distinguer :

A / Une violence contre les biens

Réalisée en bande, c'est le vandalisme qui est le fait d'une bande qui s'attaque à des biens collectifs ou individuels, parfois on peut retrouver une motivation apparente, mais le plus souvent elle est hors de proportion des dégâts provoqués, tel le saccage de la classe, voire de l'école après une punition ou un simple avertissement donné à un élève par un enseignant. La gravité des actes commis, tout au moins de leurs conséquences, n'est pas toujours correctement évaluée par l'adolescent; néanmoins ces adolescents qui font partie de ces bandes montrent souvent l'existence de tendances sadiques assez importantes.

Au plan sociologique, les adolescents sont souvent issus de familles dissociées, en conflit. L'acte peut avoir la signification d'une affirmation de soi face à la bande, mais une affirmation paradoxale, en négatif. D.W. Winnicott a remarqué que les adolescents sont des isolés en bande, et qu'ils ont tendance à s'identifier à l'élément le plus pathologique du groupe.

B/ Les conduites destructrices solitaires

Cette violence est plus rare et plus pathologique, l'exemple typique est la pyromanie solitaire qui peut ponctuer une longue période de lutte. Cette conduite constitue d'autant plus un indice de déviance psychopathologique que l'adolescent se trouve seul lorsqu'il passe à l'acte. Dans tous les cas, le feu renvoie à une intense excitation que l'adolescent ne peut ni maîtriser ni évacuer autrement que par l'utilisation du feu. Cette excitation traduit l'incapacité à dissocier la pulsion agressive et la pulsion libidinale. Un fantasme de scène primitive explosive et destructive sous-tend fréquemment cette conduite. Parfois, elle ponctue une longue période de lutte accompagnée de la pensée obsédante du feu. La conduite de pyromane renvoie alors à des structures de type névrotique d'autant que l'adolescent éprouve un sentiment de malaise, de culpabilité ou de honte.

Une autre conduite destructrice solitaire est représentée par la crise de violence de l'adolescent dans l'appartement familial, cela est dû à une occasion, une dispute violente ou une provocation réciproque, dans ce cas l'adolescent commence à casser et à détruire la totalité des meubles et des objets de sa chambre, ou encore de s'enfermer dans une pièce qu'il s'accage. L'adolescent lui-même, signent toujours des perturbations profondes dans la dynamique familiale: la mésentente parentale est fréquente, les scènes de violence verbale ou agie entre conjoints ont pu émailler le passé. Dans certains cas, l'adolescent paraît porteur de l'agressivité d'un de ses parents à l'égard de l'autre, une véritable connivence destructive semble se nouer entre un parent et l'adolescent.

On peut constater que cette conduite destructive peut être isolée, correspondant à une crise unique. Le risque est qu'elle se répète, ancrant l'adolescent dans la pathologie. Cette répétition est en général liée à des systèmes d'interactions familiales hautement perturbées. En cas de répétition, d'autres conduites agies s'observent, en particulier fugue et tentative de suicide (D. MARCELLI, A. BRACONNIER, 2011, pp.114-115)

C/La violence contre les personnes

Les tyrans familiaux, c'est une forme de violence intrafamiliale, une maltraitance des parents. Il s'agit des garçons ayant des troubles somatiques et des difficultés psychologiques durant leur enfance (énurésie, retard de développement, troubles de sommeil). (J-D. GUELFY, F. ROUILLON, 2012, pp.502-503).

3.2. Les comportements auto-agressifs

Considérée pendant très longtemps comme pathologique, l'auto-agressivité existe au cours du développement de l'enfant normal et s'inscrit dans l'ensemble des configurations motrices. Nous pouvons distinguer : les automutilations et les tentatives de suicide.

A/ Les automutilations

Ces conduites consistent, par un acte physique direct qui ne menace pas le pronostic vital immédiat, à se faire du mal de façon délibérée et souvent répétée, sans intention consciente de se suicider. Parmi les formes de l'automutilation, on distingue :

- **Les automutilations impulsives**

Ce sont les plus fréquentes, elles surviennent parfois de façon totalement imprévisible, parfois après une phase d'angoisse ou d'agitation aisément perceptible, dans ce cas l'adolescent blesse et attaque son corps avec un couteau, une lame de rasoir, des bris de verre ou ses ongles. Il se taillade ou se griffe les bras, le dos des mains. En revanche, le visage est rarement touché. Les blessures ont une profondeur variable depuis la simple excoriation superficielle jusqu'à des entailles assez profondes. Apparaissent volontiers autour de la puberté (vers 14-15 ans), et disparaissent progressivement avec l'entrée dans la vie adulte et une stabilisation relative de la vie affective.

Parmi les facteurs convergents pour aboutir à la décharge auto agressive, on retrouve :

- Des carences dans la construction de l'image de soi avec des antécédents de délaissement.
- Des carences affectives ou de séparations itératives.
- Les troubles du comportement alimentaire, la dépression.
- Des facteurs environnementaux : conflit avec les parents ou les pairs, incitation plus ou moins directe de l'entourage, rupture affective, etc. (D. MARCELLI, A. BRACONNIER, 2011, p.123)

- **Les automutilations chroniques**

Il s'agit d'adolescents encéphalopathes qui ont déjà présenté de telles automutilations dans leurs antécédents.

Ces automutilations chroniques peuvent avoir une signification variable:

- recherche d'une limite du soi corporel;
- recherche d'une autostimulation;
- retournement sur soi de la conduite hétéro-agressive lorsqu'elle est entravée ou interdite;
- recherche d'une communication par appel de l'autre.

Au final, cette conduite apparaît paradigmatique des enjeux actuels de la psychopathologie à l'adolescence: elle illustre comment l'individu passe d'une position passive à une attitude active, d'une souffrance subie à une douleur provoquée, d'une émotion éprouvée à une sensation administrée, d'un état de dépendance relationnelle source de

frustration et de tension (état qui précède très habituellement le passage à l'acte: rupture sentimentale, dispute avec un parent, conflit avec un copain, etc.) (D. MARCELLI, A. BRACONNIER, 2011, p.125)

B/ Les tentatives de suicide

Elles concernent des conduites dans lesquelles la vie du sujet est en danger, cette tendance est plus fréquente chez les adolescents, elle n'est pas toujours liée au passage à l'acte suicidaire assumé par l'adolescent lui-même, mais elle peut être inconsciemment comme les abus de drogues, d'alcool, les accidents de route, les jeux et aussi les conduites à risque.

4. Les aspects du comportement agressif

Il est rare que la violence physique soit inaugurale. Dans la quasi-totalité des cas, une violence verbale l'a précédée.

4.1. L'agressivité verbale

Cette forme d'agressivité s'exprime par des Insultes, menaces verbales, attitudes de provocation, etc. Dans ce type, l'adolescent, et même parfois l'enfant, ne respecte pas les consignes, transgresse les limites, adopte des comportements ouvertement provocateurs. Il peut devenir le véritable tyran de toute la maisonnée.

4.2 .L'agressivité physique

Les agressions physiques surviennent donc au terme d'une longue escalade et débutent souvent par un geste brutal et habituel mais qui cette fois est allé plus loin et a touché sa cible, et semble fonctionner comme un déclencheur de l'agression: le geste violent survient quand la victime cherche à se protéger. Dans la très grande majorité des cas, les agressions consistent en coups de poing, de pied mais parfois un objet est utilisé: fourchette, couteau, cutter, etc. (D. MARCELLI, A. BRACONNIER, 2011, p.117).

Active			Passive		
physique	Directe	Attaquer quelqu'un en utilisant une partie du corps (pieds, dents) ou une arme (couteau, pistolet)	physique	Directe	Empêcher quelqu'un d'atteindre son but
	Indirecte	Voler ou endommager des biens, piéger quelqu'un, engager un assassin		indirecte	Refuser de s'engager dans une activité, d'exécuter une tâche
verbale	Directe	Critiquer, désobliger, maudire, menacer quelqu'un	verbale	Directe	Refuser de parler à quelqu'un, de répondre aux questions
	Indirecte	Propager des rumeurs concernant quelqu'un		indirecte	Refuser d'acquiescer, de défendre quelqu'un lorsqu'il est injustement mis en cause

Tableau 1. – Classification des comportements agressifs selon BUSS (1961)

(D.MARCELLI, A. BRACONNIER, 2011, p.117).

5. Les fonctions de l'agressivité

5.1. L'agressivité réactive ou hostile

Elle est une réponse impulsive, colérique, non planifiée, faiblement contrôlée et défensive en réponse à une menace, une frustration ou une provocation perçue (K-A. Dodge et J-D. Coie, 1987). Le but de cette forme c'est qu'elle vise essentiellement à infliger une souffrance ou à causer du tort à autrui. (B.- H .SCHNEIDER, 2009, p.28)

Les élèves très réactifs et agressifs ont tendance à percevoir à tort les bosses, les regards et autres interactions comme hostiles, et ils ont souvent des capacités de résolution de problèmes déficientes et n'ont pas les compétences nécessaires pour générer efficacement des réponses alternatives, et non agressives pendant les premiers moments d'éveil.

5.2.L'agressivité instrumentale ou proactive

Aussi appelée par L. PUKKINEN, 1987 « agressivité offensive » (Cité par. N-R. Crick, K-A. Dodge, 1996) est caractérisée par un patron de comportements planifiés, coercitifs, non provoqués et délibérés qui sont maintenus par des renforcements externes et utilisés comme un moyen d'atteindre un but positif souhaité dans un contexte social.). (B.-H. SCHNEIDER, 2009, p.29)

Dans cette fonction, les élèves qui se livrent à une agression proactive ont tendance à ne pas manifester beaucoup d'émotions observables, leur agressivité est centrée sur l'acquisition d'un objectif personnel. Les conséquences de leur propre comportement agressif et de celui des personnes qu'ils observent en tant que comportement modèles.

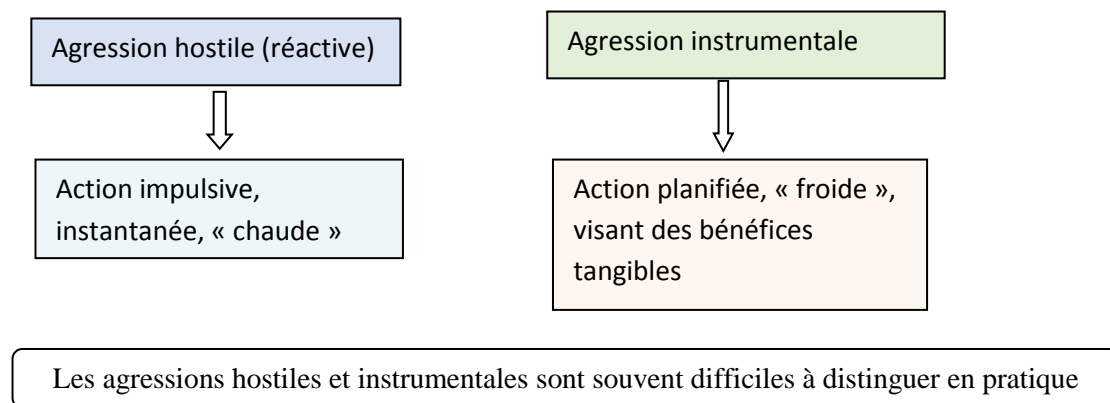


Figure 1 – La distinction agression hostile-instrumentale (L. BEGUE, 2010, p.12)

6. Les approches théoriques du comportement agressif

Plusieurs chercheurs ont contribué à construire plusieurs théories explicatives du comportement agressif.

6.1. Les modèles instinctuels de l'agression

Selon ce modèle, les tendances activatrices du comportement se situent au niveau intrapsychique : des impulsions agressives seraient une fonction de défense et d'affirmation par rapport à l'entourage. Elle aurait pour fonction d'assurer la vie sociale et l'évolution de l'espèce.

6.2. L'approche psychanalytique

S. Freud a proposé deux modèles successifs de l'agression : le premier en 1905, la considérait comme une réaction aux frustrations empêchant la satisfaction libidinale, ultérieurement notamment dans « Malaise dans la civilisation » (1929), il a mis en avant ce qu'il désignait comme un instinct de mort (thanatos) complémentaire d'Eros et dont le ressort ultime était l'énergie propre à l'instinct de mort serait dirigée, vers l'autrui sous forme d'agression et permettrait ainsi à l'individu sa propre survie par l'intermédiaire de l'agression d'autrui.

Pour M. Klein, l'agressivité, très importante dans la première enfance, apparaît dès les premiers mois (fantasmes de destruction et de dévoration) et elle joue un rôle fondamental dans la maturation de la personnalité, en particulier par la structuration progressive du sujet par rapport à l'objet.

M. Klein accorde une place au dualisme pulsionnel et au conflit interne dans le développement de l'enfant, ainsi sa pensée est que la pulsion de mort et la pulsion de vie apparaissent précocement dès la naissance.

Pour D. Lagache, aucun comportement humain n'est sans rapport avec l'agressivité. En ce qui concerne les comportements agressifs pathologiques, la clinique psychanalytique insiste sur le rôle des carences affectives précoces et des violences exercées très tôt par le père, aboutissant à un trouble de l'identification et à un défaut d'élaboration symbolique : l'agressivité ne peut trouver son sens positif. « Enfants privés d'amour, ils deviendront des adultes pleins de haine » (R. SPITZ). (Cités par J-CH. TAMISIER, 1999, p.153)

6.3. Le modèle éthologique

K. Lorenz(1969) considérait l'agressivité comme l'expression d'un instinct de combat que l'homme partagerait avec de nombreux autres organismes vivants. Cet instinct se serait développé au cours de l'évolution en raison de ses nombreuses fonctions adaptatives. Selon Lorenz, des schémas de comportement seraient associés à un potentiel énergétique spécifique et interne généré spontanément par l'organisme. Cette énergie s'accumulerait régulièrement, et l'agression serait déclenchée chez l'homme comme chez l'animal serait fonction de la qualité d'énergie accumulée et de la présence et de l'importance de stimuli déclencheurs dans l'environnement immédiat de l'organisme. Plus la quantité d'énergie accumulé augmenterait,

plus faible serait le stimulus nécessaire au déclenchement de comportement. Ce modèle hydraulique expliquerait également que dans le cas d'une importante accumulation d'énergie, on pourrait assister à des agressions spontanées dites dysfonctionnelles. Il s'agirait du comportement de soumission et des manifestations de douleur de la part de la victime. Selon Lorenz, deux facteurs contribueraient à ce que l'agression soit particulièrement fréquente chez l'humain. L'homme en tant que agresseur développe des armes sophistiquées dont il peut ne pas voir les effets sur la victime, et deuxièmement, en tant que victime, ne s'engage que rarement dans les cas d'apaisement régulateurs chez l'animal. Ces points sont évidemment importants : les recherches expérimentales démontrent qu'une forte distance physique entre agresseur et une victime constitue un important facteur de facilitation pour l'agresseur. (L. BEGUE, 2010, p.41).

6.4. La théorie de l'apprentissage social

La théorie de l'apprentissage sociale est une théorie à la fois cognitive (structuraliste) et associationniste (behavioriste). Elle propose un modèle pour expliquer non seulement le comportement agressif mais aussi d'autres comportements.

Pour A. Bandura (1973), la frustration engendrait l'agression lorsque l'individu a déjà acquis l'habitude de réagir ainsi à d'autre comportement sociale, Le comportement agressif est un apprentissage et se maintient sous l'effet des expériences contextuelles direct ou indirect (processus vicariant) ou par des renforcements positifs ou négatifs. Selon ce modèle, un simple lien associatif permet d'acquérir ces comportements lorsque la mise en œuvre d'un comportement nouveau permet à l'individu d'atteindre l'objectif qu'il s'était fixé. Selon cette approche la réaction agressive peut être modulée par des caractéristiques neurophysiologiques. Pour les tenants de la théorie de l'apprentissage, les facteurs génétiques, hormonaux, neuronaux ainsi que les caractéristiques physiologiques qu'en résultent influencent la capacité ou le potentiel d'agression de l'individu. Ce même processus peut déterminer l'acquisition d'une forme particulière de l'agression (F.PAHLAVAN, 2002, p.102)

Ainsi Bandura pense que l'acquisition d'un nouveau comportement se produit par l'intermédiaire de ses expériences directes ou vicariantes avec son environnement social. L'importance de renforcement des actes agressifs manifestés augmente la probabilité d'acquérir un comportement agressif.

De ce fait, le processus vicariant ou symbolique à partir de la télévision, des romans, des bandes dessinées semblent être une des sources majeures de l'apprentissage de l'agression.

Le modèle agressif, qu'il s'agisse des parents, pairs, ou des personnages médiatisés, sont souvent récompensés pour avoir commis des actions agressives. (F.PAHLAVAN, 2002, p.103).

7. Les facteurs de risque du comportement agressif

Les facteurs de risque de l'agressivité les plus dominants chez les enfants et les adolescents sont:

- Les dimensions de l'attachement en tant que facteur de transmission intergénérationnelle des comportements agressifs et coléreux et des troubles avérés du comportement ;
- Les facteurs psychosociaux et en particulier les facteurs liés à l'attitude parentale, dans ses différentes dimensions. On en rapprochera les effets de l'abandon, des séparations et de l'abus.
- Les effets du groupe des pairs et le facteur sociétal.

7.1. La structure familiale

La structure familiale se définit par la nature des interactions sociales qui se tissent entre ses membres. Elle est le creuset de la socialisation de l'enfant.

De nombreux individus agressifs grandiraient dans une ambiance familiale violente et auraient eu même tendance à se comporter de façon agressive avec leurs propres enfants.

Parmi ces facteurs, on peut citer les travaux de J. Bowlby sur les premières relations sociales entre le nourrisson et sa mère.

J.Bowlby (1969) propose de considérer l'attachement comme un besoin primaire. C'est une alternative à la théorie freudienne des pulsions, mais aussi aux perspectives purement comportementales sur le développement humain. Parmi les types d'attachements décrits :

- **L'attachement de type sécure**

Favorisé par les mères qui traitent leur enfant avec sensibilité. Il s'accompagne, chez l'enfant, d'une meilleure estime de soi et de la capacité de faire appel lorsqu'il en a besoin. Cela favorise également la capacité d'exploration. L'enfant peut ou non être en détresse durant les épisodes de séparation, mais les témoignages de détresse sont clairement liés à la séparation de la mère.

- **L'attachement de type insécure -évitant**

L'enfant ne fait pas appel à autrui au fur et à mesure que son stress augmente, il a tendance à masquer sa détresse émotionnelle, il essaye de garder le contrôle dans les situations de détresse en diminuant la réactivité du système d'attachement. Lors de la « Situation étrange », il paraît peu affecté par la séparation, l'absence de la mère n'est pas mal vécue.

- **L'attachement de type insécure ambivalent ou résistant**

L'enfant se montre très ambivalent en situation de stress, comme s'il résistait à son besoin d'être réconforté, Lors de la « Situation étrange », il manifeste de la détresse au moment de la séparation.

- **L'attachement de type désorganisé**

Selon M.MAIN et J.SOLOMON, 1986-1990, les enfants manifestent un ensemble de conduites très désorganisées et très désorientées (stress et peur de la figure d'attachement dans la situation d'étrangeté (Cités par R.FONTAINE, 2003, p.52).

7.2. La maltraitance et l'agressivité

La maltraitance désigne des mauvais traitements infligés à des enfants ou à des adolescents, par action (abus physique ou sexuel) ou omission (négligence). Souvent, ces actes proviennent de ceux qui devraient normalement être des donneurs de soins envers les enfants comme les parents, les membres de la famille élargie ou d'autres personnes ayant des responsabilités envers les enfants. Lorsque des cas de maltraitance sont documentés, ils impliquent généralement des preuves de blessures physiques (ecchymoses, fractures, brûlures, etc.). Les cas d'abus sexuel comprennent habituellement un ensemble d'actes, incluant l'abus

physique des enfants, dans le but de satisfaire des désirs sexuels (M-G .MAXFIELD, C.-S, WIDOM, 1996).

La négligence est nécessairement une différente sorte de maltraitance, mais elle peut agir de concert avec l'abus physique ou sexuel, La négligence implique des actes d'omission tel que le fait de ne pas donner à manger à son enfant, de ne pas le vêtir adéquatement, de ne pas lui fournir un abri convenable et de ne pas veiller à ses besoins sur le plan médical.

En conclusion, La maltraitance durant l'enfance apparait comme un facteur de risque important dans le développement des comportements agressifs durant l'adolescence, et l'âge adulte (B.- H .SCHNEIDER, 2009, p.121)

7.2. Le style parental

Dans le système parental, le style des parents auraient une influence indirecte, tandis que les pratiques parentales auraient une influence plus directe sur le développement de l'enfant. D.BAUMRIND (1980) a proposé une catégorisation des styles parentaux qui rejoint celle de LAUTREY. Elle distingue les styles : autoritaire, vigilant et permissif.

- **Le style autoritaire**

Il se caractérise par une demande d'obéissance et de respect des règles sans discussion et justification. Les interactions ne sont ni chaleureuses, ni sécurisantes.

- **Le style vigilant**

Il est pratiqué par des parents qui ont une idée stricte de la discipline mais qui considère que toute règle doit être à la fois respectée et justifiée. Ils sont à la fois tolérants, chaleureux, exigeants et démocratique.

- **Le style permissif**

Il est observé par des familles qui n'assument pas leurs responsabilités, soit par conviction idéologique ou crainte de l'exercice de l'autorité. (R. Fontaine, 2003, p.58).

7.4. Le contexte sociétal

L'existence des facteurs de risque d'origine familiale n'est pas contradictoire avec celle de contexte social favorisant le maintien et le développement des conduites agressives,

l'enfant et l'adolescent passe une grande partie de leur temps à l'école où ils côtoient leurs pairs et tissent avec eux des liens d'amitié, de rejet ou de confrontation.

- **Les groupes des pairs**

Selon J. YOUNISS(1980), les relations entre pairs se construisent sur une forme de réciprocité qui favorise le développement de l'empathie et la construction d'une réalité sociale partagée. (R. FONTAINE, 2003, p.67)

Aurait l'influence la plus importante et la plus marquante sur le développement social des enfants (Harris, 1995, 1998) et les difficultés relationnelles avec les pairs peuvent être la source de problèmes psychologiques et de désadaptation sociale.

- **Le rôle des pairs**

Fréquenter des amis délinquants constitue un marqueur d'agression maintes fois observé, et ce dès le plus jeune âge. Snyder et ses collègues (2005), ont montré qu'à l'école maternelle, l'association des enfants agressifs était liée à des conduites d'agression dans la classe et dans la cour de récréation pendant deux années consécutives. On peut identifier deux processus distincts et circulaires des pairs.

Tout d'abord, les groupes de pairs délinquants se forment sur la base d'un principe général d'homophilie (les interactions avec des personnes partageant certaines similitudes sont favorisées (Byrne, 1961), ce qui conduit les personnes agressives à s'associer). Par ailleurs, le groupe fournit les conditions de réalisation de conduites et transmission de normes pro agressives.

L'agression est donc véritablement apprise et stimulée au contact des pairs délinquants. (L. BEGUE, 2010, pp.34-35).

- **Le facteur scolaire**

En milieu scolaire, les principales variables pouvant contribuer à l'explication du phénomène de la violence chez les élèves sont les lieux surpeuplés et délabrés, les règles arbitraires et incohérentes, le mépris de la part des enseignants et des pairs, l'observation et la valorisation de comportements agressifs (Hébert, 1991). Plus particulièrement, une gestion de classe, adoptant une approche punitive et contrôlant, est associée à l'apparition de problèmes de comportement, et ce, par opposition à une approche visant l'autonomie et le renforcement

de l'étudiant. Enfin, le rejet par les pairs se révèle un prédicteur fiable des difficultés d'adaptation à l'adolescence et à l'âge adulte (Vitaro et al., 1994). M.DUHAMEL-MAPLES, (1996) considère que « *La violence en milieu scolaire* » : un défi pour intervenants et intervenantes (pp.45–46).

- **La télévision et l'agressivité**

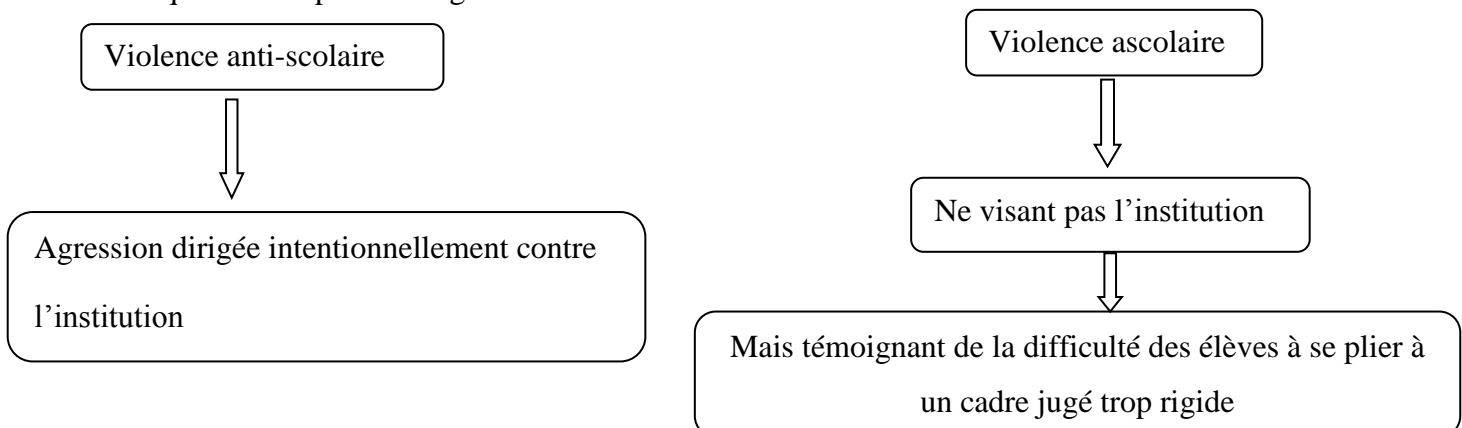
Parmi les modèles agressifs que l'enfant voit et préoccupent plus l'opinion public et les parents se trouvent ceux médiatisés par la télévision, ces « médias violents » décrivent les actions intentionnelles de certains individus pour nuire à autrui, ainsi on peut considérer qu'un autre médiateur cognitif de l'effet des images ou des scènes de violence sur l'agression serait le fait que les individus fantasment sur ces images ou ces scènes qu'ils voient, ainsi revivre mentalement la violence observée est une manière d'améliorer sa performance dans ces actes.(P.FARZANEH, 2002, p.62)

L'accès des adolescents à la télévision et à l'utilisation d'autres technologies médiatiques comme l'internet sont en augmentation. Et cette explosion de la technologie comporte des avantages et des risques potentiels.

Pour conclure, on peut dire que les modèles agressifs, qu'il s'agisse des parents, des pairs ou des personnages médiatisés, sont souvent récompensés pour avoir commis des actions agressives. (F.PAHLAVAN, 2002, pp.102-103).

8. L'agressivité en milieu scolaire

La violence en milieu scolaire englobe des comportements et des actes sur le plan relationnel tant envers les pairs que les enseignants, et qui peuvent se traduire tant au niveau verbal que physique et cela à travers des injures, des incivilités, des actes de vandalisme ou de délinquance. On peut distinguer des violences antiscolaires et des violences ascolaires :



Parmi les modalités d'expression d'agressivité /violence scolaire, celle des violences entre les élèves et enseignants et des violences entre les pairs ou bullying.

8.1. La violence entre élèves et enseignants

Les agressions entre élèves et enseignants concernent la violence des élèves comme celle des enseignants. Elles se manifestent par des attitudes, verbales ou non (gestes, silences..), lourdes de sens et qui affectent les relations entre les élèves et enseignants.

Les violences des enseignants peuvent se manifester envers les élèves à travers une maltraitance psychologique, physique, par le recours à un cadrage et une discipline basée sur l'intimidation et la peur, parla désapprobation, le recours aux punitions, ou le refus de prêter attention. (C. SAHUC, 2006, pp.73-75).

8.2. Les agressions entre pairs dans le cadre scolaire

Les agressions entre élèves, nommées « bullying », représentent l'ensemble des actions à caractère durable, négatif et récurrent commises par un ou plusieurs élèves à l'encontre d'un autre (Olweus, 1991). Cela renvoie à l'intentionnalité de nuire et de faire souffrir l'autre.

On distingue trois niveaux d'agression :

- **Verbale**, qui correspond aux moqueries, aux menaces, ou l'utilisation de sobriquet ;
- **Physique**, qui consiste à frapper, pousser, pincer ;
- **Non physique et non verbale**, qui correspond à des gestes, grimaces, des attitudes d'opposition.

Il existe également deux modèles d'agression :

- **Direct**, par lequel l'agression est effectuée ouvertement ;
- **Indirect**, par lequel l'agression vise la manipulation sociale, l'isolement.

Parmi ces agressions, on trouve également le racket qui est marqué par des menaces sourdes sur les élèves faibles et isolés, le harcèlement qui est un comportement ou une attitude qui porte atteinte à la dignité de la personne, elle peut être entre élèves ou entre enseignants et élèves.

Le bizutage correspond au fait d'imposer des actes dégradants ou humiliants lors de manifestations liées au milieu scolaire ou socio-éducatif (C. SAHUC, 2006, pp.75-76).

Nous pouvons dire que ces différents types d'agression sont des formes d'expression de la violence qui ne sont pas homogènes, ils doivent être considérés selon leurs buts, initiateur et leurs caractéristiques.

Résumé

Pour conclure, on peut dire que la vie des êtres humains est une combinaison de différentes émotions positives et négatives. L'agressivité est l'une de ces émotions, qui se manifeste tout au long de la vie, mais sous différentes formes et stades. A l'adolescence, un comportement agressif est le plus souvent le résultat de l'effet confondant de plusieurs facteurs personnels et environnementaux. Les facteurs proximaux tels que l'incompétence parentale et une socialisation problématique des adolescents ainsi que des facteurs distaux tels que la scolarisation, la pauvreté, l'influence du groupe de pairs.

Chapitre II
Quelques éléments sur le développement
à l'adolescence

Préambule

L'adolescence est considérée comme une étape de développement de l'individu qui lui permet de passer du statut de l'enfant à celui de l'adulte, elle se caractérise par différentes transformations psychologiques et physiologiques.

Dans ce présent chapitre, nous allons vous présenter la notion d'adolescence, quelques aspects du développement chez l'adolescent et certains troubles les plus fréquents.

1-Définitions

L'adolescence, « grandir vers » constitue le passage fondamental qui va de la dépendance infantile à l'autonomie adulte et se caractérise par des bouleversements intenses et variés. (H.BENONY, 2005, p.11).

Selon le grand dictionnaire de la psychologie, l'adolescent est une période du développement au cours de laquelle s'opère le passage de l'enfance à l'âge adulte (J-CH.TAMISIER, 1999, p.123).

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, l'adolescence est « la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 et 19 ans ». C'est une période de transition qui se caractérise par un rythme de croissance élevé et des changements psychologiques importants.

Selon A. Braconnier, D.Marcelli, la notion d'adolescence s'avère fort complexe, période de passage de l'état d'enfant à celui d'adulte. Elle se caractérise par d'importantes transformations somatiques qui, parallèlement à une poussée instinctuelle, rapproche l'enfant de l'homme ou de la femme au plan physique, alors que contraintes et conventions sociales le maintiennent dans son statut antérieur. Il s'en suit une situation de déséquilibre qui peut se manifester à travers de nombreux symptômes, souvent regroupés sous l'expression de « crise de l'adolescence », un temps où les équilibres culturels atteints sont remis en question par les maturations organiques. C'est dans ce contexte que l'adolescent doit à la fois acquérir le sens de son identité personnelle, imposer aux autres sa propre originalité et s'intégrer au sein de son environnement. (Cités par P.G.COSLIN, 2010, pp.14-15).

2-Aperçu historique

Les anciens se sont intéressés au passage de l'enfance à l'état d'adulte. Ils voyaient dans cet entre-temps, le moment où l'on accède à la raison mais aussi à l'époque des passions et des turbulences.

Ainsi, Platon considérait selon sa théorie de la dualité du corps et de l'âme, que cette transition consistait en une maturation graduelle transformant la première couche de l'âme des désirs et des appétits, intrinsèque à l'homme, en une deuxième couche. Caractérisée par la compréhension des choses et l'acquisition des convictions, et conduisant certains à, l'adolescence ou à l'âge adulte à parvenir à l'intelligence et à la raison.

Aristote quant à lui, envisageait des stades hiérarchisés où les jeunes enfants dominés par leurs appétits et leurs émotions s'avéraient capables d'actions volontaires, mais non de choix réels, ce qui le rendait semblable aux animaux. La capacité de choisir n'intervenait qu'en second stade entre 8 et 14 ans, appétits et émotions étant alors subordonnés à un contrôle et à des règles. La période de 15 à 21 ans était celle des passions, de la sexualité, de l'impulsivité et du manque de contrôle de soi, mais c'était aussi le temps du courage et de l'idéalisme.

C'est seulement à la renaissance qu'apparaissent de nouvelles façons de concevoir le développement humain avec les Comenius qui pose la nécessité d'établir des programmes scolaires en relation avec l'évolution des difficultés de l'individu. Quatre stades de six années sont évoqués : de 1ans à 6 ans, les enfants sont à la maison où ils doivent recevoir une éducation de base et exercer leurs facultés sensorielles et motrices ; de 7ans à 12 ans, tous doivent recevoir une éducation élémentaire (langue, usage, religion) dans leur langue maternelle, ils doivent alors développer leur mémoire et leur imagination. De 12ans à 18 ans, l'éducation vise à favoriser l'évolution du raisonnement. Et enfin de 18ans à 24ans, c'est la maîtrise de soi et de la volonté qui doit être développée. (P .G.COSLIN, 2010, pp.15-16)

Il n'en est moins vrai que jusqu'au XIX siècle, l'adolescent, au sens où on l'entend aujourd'hui, n'est pas observable au sein de la société occidentale. Certes, la constatation de la puberté entraîne-t-elle la capacité civile chez les romains, bien que le terme d'adolescent y qualifiât la personne jusqu'à sa trentième année ; certes le fait de pouvoir porter ces armes procurait-il le statut d'adulte chez les francs et les germains. Mais au moyen âge, la croissance

physique était considérée comme l'agrandissement graduel d'une créature de dieu, et enfant et adulte étaient estimés qualitativement semblables, ne différant que quantitativement, le jeune n'étant tout simplement qu'un adulte en miniature ne croyait-on pas d'ailleurs que le sperme contenait l'homuncule (le petit homme) qui, implanté dans l'utérus, y grandissait sans différenciation des tissus ou des organes (Cloutier, 1996). (P.G.COSLIN, 2010, p.16).

3-Les phases de l'adolescence

3.1. La préadolescence

Caractérisée par l'augmentation quantitative de la pression pulsionnelle tous azimuts, car il n'y a pas encore de nouvel objet d'amour, ni de nouveau but pulsionnel. Ensuite, il la caractérise par la résurgence de la pré-génitalité; manifeste chez le garçon, refoulée chez la fille. (A. BROUSSELLE, 2001 et al., p.12).

3.2. La première adolescence

Marquée par la primauté génitale et le désinvestissement des objets d'amour incestueux, Peter Blos décrit un rejet des «objets internes parentaux». C'est l'ambiguïté de l'objet interne, intermédiaire entre l'objet externe et l'instance de l'appareil psychique qui est la en cause.

Peter Blos utilise parfois une forme plus correcte, comme le désinvestissement des représentations des objets internes, qui est peut-être plus proche, plus évocatrice, du risque de l'adolescence. (A. BROUSSELLE et al, 2001, p.13)

3.3. L'adolescence proprement dite

L'adolescence proprement dite où dominant le réveil du complexe œdipien et les détachements des premiers objets d'amour. Au cours de cette phase, le narcissisme s'amplifie, le deuil apparaît et nous en verrons les liens avec la dépression, « l'état amoureux » reflète les problèmes liés au choix d'objet sexuel.

«L'individualisation atteint un sommet avec le réveil du conflit œdipien et l'établissement du plaisir préliminaire agissant comme il le fait sur l'organisation du Moi». (A. BROUSSELLE et al., 2001, p.14).

3.4. L'adolescence tardive

Selon Blos l'adolescence tardive est une phase de consolidation des fonctions et des intérêts du moi. C'est la phase de la formation du caractère, produisant un fonctionnement égo-syntonique du moi, et de la structuration de la représentation du Soi; qui est l'héritier de l'adolescent, (cité par A. BROUSSELLE et al. 2001, p.14).

3.5. La post-adolescence

Le terme de « post-adolescence » désigne cette phase qui, généralement, se situe entre 17-18 ans et 30 ans, entre l'adolescence et la maturité, et au cours de laquelle s'effectuent les grands choix personnels : professionnels et sentimentaux, qui président au devenir adulte.

La post-adolescence en tant que période charnière et décisive durant laquelle l'adolescence pourrait se terminer et se poseraient les bases de l'adulte qui s'annonce.

4. Les aspects du développement chez l'adolescent

La période d'adolescence se caractérise par des changements dans les différents aspects du développement.

4.1. Le développement physique

Sous l'effet des hormones, la puberté se déclenche et mène à la maturité sexuelle et à la capacité de reproduction, elle provoque une croissance rapide de la taille et du poids, ainsi que l'apparition des caractères sexuels primaire et secondaires qui entraînent plusieurs transformations physiques du corps. La maturation sexuelle se produit généralement plutôt chez les filles que chez les garçons, qui alors temporairement d'une plus petite taille qu'elles. Certaines répercussions psychologiques, comme le souci de l'apparence, peuvent être associés aux changements consécutifs à la puberté, particulièrement si ces derniers sont rapides et précoces.

Les transformations pubertaires dues à l'âge de l'adolescence sont différentes selon le sexe :

Chez les filles, ces modifications sont l'apparition de la pilosité pubienne (sur le pubis) et axillaire (sous les bras), élargissement de bassin, le développement des seins et l'apparition des premières règles.

Chez les garçons, l'apparition de la pilosité faciale, élargissements des épaules, la mue de la voix, les modifications de leurs organes génitaux et l'apparition des premières éjaculations.

Au final, on peut dire que les effets de la puberté sont différents dans plusieurs contextes et d'une personne à une autre, elles peuvent affecter le développement sexuel et les conduites agressives, elles peuvent également causer une humeur dépressive et certaines compétences cognitives. (P. MALLET, C. MELJAC, A.BAUDIER, F.CUISINIER, 2003, pp.122-123)

4.2. Le développement cognitif

La croissance physique, le développement affectif et la maturation sexuelle ne sont pas les seuls phénomènes à marquer à l'adolescence, mais les transformations relatives aux capacités intellectuelles s'avèrent tout aussi importante que les bouleversements physiques.

Sur le plan intellectuel, l'adolescent atteint le quatrième stade du développement cognitif de Piaget, soit le stade des opérations formelles. Il acquiert la capacité de penser de manière abstraite et de se détacher des contingences du réel pour envisager des situations hypothétiques grâce au raisonnement hypothético-déductif. Sur le plan du traitement, on observe deux types de changements sur le plan du traitement d'information :

- **Les modifications structurelles** : qui entre autres la mémoire à court et à long terme.
- **Les modifications fonctionnelles** : relatives aux habilités telles que l'attention sélective, la prise de décision et la gestion des processus mentaux. Au même moment, le langage des adolescents se raffine grâce à l'intégration de concepts abstraits. En outre selon la théorie d'Elkind, l'adolescent manifeste plusieurs comportements égocentriques comme le sentiment d'invincibilité, les fabulations personnelles, la conscience excessive de soi, l'indécision ou hypocrisie apparente. (D-E. PAPALIA, S.W. OLDS, R. D. FELDMAN, 2010, p .248).

On peut constater que durant ce développement à l'adolescence, la plupart des jeunes ont un corps mature et un esprit vif, ils sont désormais tout à fait capables de raisonner de façon abstraite, de porter des jugements moraux complexes et aussi de planifier leur avenir de façon réaliste.

4.3. Le développement moral et affectif

Le développement cognitif permet au changement moral de se développer. L.Kohlberga a identifié trois niveaux du développement moral :

- **La moralité pré-conventionnelle** : elle est caractérisée par une perception des règles limitée par l'égoïsme.
- **La moralité conventionnelle** : La moralité conventionnelle est typique des adolescents et des adultes, elle est caractérisée par une acceptation des conventions de la société concernant le bien et le mal. À ces stades, une personne obéit aux règles et suit les normes de la société, même quand il n'y a pas de conséquence pour l'obéissance ou la désobéissance.

Le respect des règles et des conventions est quelque peu rigide, cependant et la pertinence ou l'équité d'une règle est rarement remise en question.

- **La moralité post-conventionnelle** : la moralité post-conventionnelle est orientée vers des principes qui se situent au-delà des balises d'une société en particulier. Les personnes qui se situent à ce stade peuvent désobéir aux règles qui ne sont pas compatibles avec leurs propres principes. Ces principes concernent généralement les droits fondamentaux de la personne comme la vie, la liberté et la justice.

La plupart des adolescents et des adultes ne dépasseraient pas le niveau de la morale conventionnelle où la personne agit dans le respect de la loi.

Pour sa part C. Gilligan a proposé un modèle du développement moral selon lequel les femmes, à la différence des hommes, envisageraient davantage la moralité selon la responsabilité à l'égard des autres, enfin, le raisonnement et le comportement prosocial se développent aussi à l'adolescence.

Concernant le développement affectif, on observe chez l'adolescent une déséquilibration pulsionnelle, qui peut parfois aboutir à une perte de son identité et de son désir d'autonomie, il peut adopter des conduites de repli dépressif et d'opposition.

Selon H. Wallon, les modifications et les remaniements du schéma corporel qu'elle implique apparaissent comme point de départ et provoquent un changement, pour s'affirmer dans la fin de sa construction identitaire, ainsi l'adolescent se détache de ses parents et participe à des groupes sociaux, il arrive à faire des choix selon ses intérêts et ses goûts, et

qu'à ce moment que la personnalité devienne polyvalente et autonome. On peut dire qu'à travers les changements pulsionnels et les liens aux objets œdipiens avec l'intégration de la pulsion génitale dans la personnalité que l'adolescent doit chercher son identité propre. (P.G.COSLIN, 2008, pp.201-203)

Nous pouvons dire à la fin que cette étape du développement est une étape où l'adolescent tente d'affirmer son identité, ses valeurs et choix personnels, mais aussi de se comporter comme un être indépendant.

5. Les troubles émotionnels et comportementaux à l'adolescence

L'enfance et l'adolescence sont des périodes de grandes découvertes et de bouleversements. Plusieurs troubles apparaissent et se trouvent comme une ligne de crête entre le normal et le pathologique. Parmi ces troubles, on distingue les troubles émotionnels et comportementaux.

5.1. Les troubles émotionnels

Ces troubles sont fréquents et associés à des plaintes psychiques et du stress. Parmi ces troubles, on trouve :

5.1.1. Les troubles anxieux

L'anxiété est un sentiment qui appartient à un registre émotionnel normal et fait partie du processus de maturation de l'enfant et l'adolescent. Néanmoins, elle peut s'avérer pathologique et constitue un motif fréquent de consultation. Dans ce cas, son évaluation doit prendre en compte :

- L'intensité, la durée et la fréquence du trouble ;
- Les liens qui peuvent exister entre le trouble anxieux et le vécu de souffrance exprimé par l'adolescent et sa famille, ainsi que le retentissement de la symptomatologie sur son environnement social, affectif et scolaire. (J-D.GUELFY, F.ROUILLON, 2012, p.508).

Ces troubles anxieux comportent plusieurs entités cliniques :

- **Anxiété de séparation** : se définit comme une peur excessive et inappropriée concernant la séparation d'un proche, ces situations de séparation ou d'anticipation provoquent une détresse importante qui peut se manifester par un état de panique associé à des manifestations somatiques (J-D GUELFY, F.ROUILLON, 2012, p.508).

- **Attaque de panique** : est un malaise intense, une crise qui débute spontanément et qui peut durer quelques minutes. Elle est une réponse à une situation anxiogène. Ce trouble peut chez l'adolescent être lié à la crainte qu'un événement grave se produise comme la disparition d'un proche ou le fait d'être kidnappé ou perdu
- **Phobie sociale** : La phobie sociale se manifeste par un évitement des situations dans lesquelles le sujet serait amené à être observé et critiqué par les autres. (J-CH, TAMISIER, 1999, p.648).
- **Phobie simple** : peur ou anxiété intense à propos d'un objet ou d'une situation spécifique. Cette crainte à caractère irraisonné et excessif peut conduire le sujet à un comportement d'évitement retentissant sur sa vie quotidienne.
- **Agoraphobie** : la caractéristique essentielle de l'agoraphobie est une peur ou une anxiété marquée ou intense déclenchée par une exposition réelle ou anticipée à des situations variées. (DSM-5, 2015, p.272).

5.1.2. Les troubles dépressifs

Ils sont caractérisés par une tristesse ou une irritabilité suffisante, sévère ou persistante. Chez l'adolescent, elle pose un problème de santé publique majeur et d'autant que son interaction aux conduites suicidaires est très fréquent.

Dans le champ de la dépression, on distingue schématiquement deux tableaux cliniques différents : l'épisode dépressif majeur, qui est aigu et franc, et le trouble dysthymique, qui est marqué par une symptomatologie plus larvée et chronique.

- **Aspects cliniques**

Les signes cardinaux de la dépression de l'adolescent sont proches de ceux décrits chez le sujet âgé, ainsi la clinique de la dépression chez l'adolescent est polymorphe, certaines conduites pathologiques pouvant occuper le devant de la scène.

C'est le cas de syndrome de menace dépressive où l'adolescent exprime parfois un sentiment d'ennui, de morosité tel qu'il a été décrit par P. Male. Parmi les signes cliniques qui apparaissent seuls ou associés, on trouve :

- Une symptomatologie anxieuse ou la majoration récente de celle-ci, centrée sur des préoccupations hypocondriaques ou encore pouvant se manifester, dans un mouvement régressif, par un accrochage affectif vis-à-vis d'un ou des parents ;
- Des manifestations d'ordre fonctionnel comme les troubles du sommeil.

-Une apathie ou au contraire une hyperactivité, des troubles de comportements à type d'agressivité avec agitation, fugue, conduite sexuelle anarchique .Ces troubles peuvent se manifester au domicile ou dans le milieu scolaire.

Parfois les plaintes de l'entourage (famille, enseignants, éducateurs, etc.) occupent le devant du tableau et concernent une prise toxique, ou une intégration à un groupe de délinquants ou de marginaux.

Au sujet des adolescents qui présentent des idées suicidaires, les idées semblent équivalentes à celles rencontrées dans la dépression. Ajoutons que si l'idéation suicidaire revêt un caractère pathologique, elle ne correspond pas pour l'adolescent à un désir de mort liée de près ou de loin à mouvement dépressif. (J-D GUELFY, F.ROUILLON, 2012, p.508).

5.2. Les troubles comportementaux

Ils sont considérés comme un mode d'expression et de réponse à des conflits, ils sont souvent comme une tentative de s'affirmer. Parmi eux, on distingue :

5.2.1. Les troubles du comportement alimentaire

Selon American Psychiatric Association, les troubles des conduites alimentaires et de l'ingestion d'aliments se caractérisent par des perturbations persistantes de l'alimentation ou du comportement alimentaire entraînant un mode de consommation pathologique ou une absorption de nourriture délétère pour la santé physique ou le fonctionnement social. Ces troubles sont observés de façon fréquente lors de la poussée pubertaire. Cependant, elles en constituent souvent les prémices, plus volontiers chez les filles que chez les garçons chez lesquels ces conduites ont moins tendance à se pérenniser.

Il s'agit classiquement de l'anorexie mentale et la boulimie nerveuse, mais aussi d'autres perturbations telle que

- 1) les comportements alimentaires instables: fringale, crise de boulimie;
- 2) les comportements alimentaires quantitativement inadéquats: hyperphagie, grignotage, restriction globale.
- 3) les comportements alimentaires qualitativement perturbés: exclusion alimentaire, régime particulier.
- 4) les manœuvres particulières liées à l'alimentation.

- **L'anorexie mentale**

Elle est définie comme un trouble de la conduite alimentaire caractérisé par un refus plus ou moins systématisé de s'alimenter, intervenant comme mode de réponse à des conflits psychiques. (J-CH. TAMISIER, 1999, p.255)

Ce trouble se caractérise par une restriction prolongée des apports énergétiques ; une peur intense de prendre du poids ou de devenir gros ou un comportement persistant interférant avec la prise de poids ; et une altération de la perception du poids ou de la forme de son propre corps. Le sujet maintient un poids corporel inférieur à la norme minimale pour l'âge, le sexe, le développement et la santé physique. Les poids corporels des individus remplissent souvent ce critère après une perte de poids significative mais chez les enfants et les adolescents, cela peut correspondre, au lieu d'une perte de poids, soit à l'absence de la prise de poids normalement attendue, soit à l'échec du maintien d'un développement staturo-pondéral normal (c.-à-d. tout en grandissant).(DSM-5,2015 ,p.442).

Certains facteurs des troubles alimentaires s'avèrent complexes et au sein de nombreuses controverses tels que des facteurs d'ordre métabolique ou génétique, cause psychologique et relationnelle, deuil ou problème scolaire, ainsi cette anorexie survient fréquemment à la suite d'un régime qui ne rentre pas dans le cadre d'une prescription médicale.

Les crises d'adolescence, les changements physiques due à la puberté sont souvent cités comme favorisant à l'apparition de l'anorexie.

Parmi les facteurs qui peuvent déclencher l'anorexie, on peut trouver une carence affective, un manque de confiance en soi et trouble de l'image du corps, elle prend la signification d'un compromis face à la maturation corporelle, liée à la puberté.

L'adolescent éprouve un sentiment d'insécurité interne, chez les filles cette insécurité entraîne inlassablement vers un besoin d'un regard positif de l'entourage (C. SAHUC, 2006.p.115).

- **La boulimie nerveuse**

Elle est définie comme un trouble du comportement caractérisé par des accès incoercibles de fringale, avec absorption massive et ininterrompue de grandes quantités de nourriture, suivies de vomissements provoqués ou d'endormissement. (J-CH. TAMISIER, 1999, p.501)

Cette conduite est caractérisée par la survenue récurrente d'accès hyperphagiques, c'est-à-dire l'absorption, en une période de temps limitée, d'une quantité de nourriture largement supérieure à ce que la plupart des gens absorberaient pendant la même durée dans des circonstances similaires, ainsi des comportements compensatoires inappropriés et récurrents

visant à prévenir la prise de poids, et une estime de soi influencée de manière excessive par le poids et la forme corporelle. Pour répondre à ce diagnostic, les accès hyperphagiques et les comportements compensatoires inappropriés doivent survenir, en moyenne, au moins une fois par semaine pendant 3 mois (DSM-5,2015,p.449).

5.2.2. Le trouble oppositionnel avec provocation

Il se définit comme un ensemble de comportements provocateurs, et hostiles envers les personnes en position d'autorité.

Ces troubles chez l'enfant et l'adolescent sont plus fréquents dans les familles où la continuité de l'éducation a été interrompue à cause de la succession de personnes différentes, ou dans lesquelles les pratiques éducatives ont été dures, incohérentes ou négligentes.

Selon l'American Psychiatric Association, les troubles oppositionnels avec provocations se manifestent par un ensemble d'une humeur colérique/irritable, d'un comportement querelleur/ provocateur ou d'un esprit vindicatif persistant pendant au moins 6 mois durant lesquels sont présents au moins quatre symptômes des catégories suivantes, et se manifestant durant l'interaction avec au moins un sujet extérieur à la fratrie. (DSM.5, 2015, p.607)

5.2.3. Les troubles de conduites

Ils sont un ensemble de conduites répétitives et persistantes, dans lequel sont bafoués les droits fondamentaux d'autrui ou les normes et règles sociales correspondant à l'âge du sujet.

On peut classer ces conduites en quatre catégories principales : conduites agressives où des personnes ou des animaux sont blessés ou menacés dans leur intégrité physique, conduites où des biens matériels sont endommagés ou détruits, sans agression physique, fraudes ou vols et violations graves de règles établies.

La perturbation du comportement entraîne une altération cliniquement significative du fonctionnement social, scolaire ou professionnel. Les comportements caractéristiques se produisent habituellement dans des contextes variés, comme à la maison, à l'école ou à l'extérieur. Les sujets atteints de trouble des conduites ayant tendance à minimiser leurs problèmes de comportement. (DSM-5, 2015, p.618).

Résumé

Pour conclure, on constate que la période de l'adolescence est souvent une période qui n'est pas confortable, elle peut être marquée par des moments de crises plus ou moins graves et plus ou moins longs. En effet, ce passage de l'enfance à l'adolescence représente un grand bouleversement intérieur, le corps change, de nouvelles émotions et de nouveaux sentiments apparaissent.

L'adolescence est une période de vie parfois éprouvante, pour soi comme pour l'entourage, car ces transformations peuvent être la cause de l'apparition de certains troubles émotionnels et comportementaux comme l'agressivité.

Problématique et formulation des hypothèses

1-Problématique

De nos jours, l'agressivité est devenue une réalité omniprésente de notre société, et plus spécifiquement chez les enfants et les adolescents, qui ont des difficultés d'interaction avec un ou plusieurs éléments de l'environnement familial, social ou scolaire.

Cette agressivité est une composante innée de tout être humain, elle peut s'inscrire dans le cadre d'un développement psychoaffectif normal. Elle est une force, un désir de reconnaître sa puissance par l'autre, verbalement ou psychologiquement. Ces comportements peuvent être dirigés vers autrui, vers les objets ou vers soi-même.

Selon S.FREUD, l'agressivité est une pulsion unitaire et indépendante, la projection de l'instinct de mort ou de destruction. A.ADLER la considère comme une manifestation du désir de pouvoir sur autrui et d'affirmation de soi

Par ailleurs, les comportements agressifs recouvrent toutes les conduites, souples et progressives ou ritualisées de menace et attaque intervenant dans les situations de rivalité entre congénères.

De nombreuses théories ont tenté d'expliquer les comportements agressifs, parmi elles, on trouve la théorie psychanalytique qui voit qu'une personne est dotée d'instincts de mort et de vie, et que les instincts de mort cherchent à détruire une personne, et quand ils se détournent de la personne, ils deviennent une agression contre les autres, Alors que les théories comportementales et d'apprentissage social voient que la plupart des agressions humaines sont environnementales et apprenantes, et sont dues aux éléments d'apprentissage social et de renforcement, et aux conditions environnementales environnantes (K. MORSI, 1985,p. 45).

Les auteurs constatent que ces comportements agressifs durant le plus jeune âge, sont relativement stables et peuvent persister durant l'adolescence et l'âge adulte. Ils sont un mode privilégié d'expression d'angoisse et de conflit, ou une façon de communiquer et de répondre à des besoins, ils visent à restaurer un lien désavoué. Cette agressivité interpelle, convoque, provoque l'autre, c'est une forme d'appel, une tentative de surmonter les impasses à la parole en conflictualisation la relation, de dire ce qui ne peut se dire autrement et espérer être entendu. Certains comportements dits « violents » correspondent ainsi à une agressivité.

L'adolescence, est une phase de restructuration affective et intellectuelle de la personnalité, un processus d'individualisation et de métabolisation des transformations

physiologiques liées à l'intégration du corps sexué. Ces transformations corporelles et psychologiques débutent vers 12 ou 13 ans et se terminent entre 18 et 20 ans. Les limites sont imprécises, car l'apparition et la durée de l'adolescence varient selon les sexes, les races, les conditions géographiques et les milieux socio-économiques.

P.HUERRE(1990) considère l'adolescence comme la saison des attentes : « C'est le temps de la vulnérabilité et de la sensibilité la plus vive aux carences ». (Cité par C. CANNARD, 2019, p.32).

Généralement, les adolescents sont confrontés à une agitation intense en raison des changements cognitifs, biologiques et sociaux. C'est la période de transition psychologique d'un enfant qui doit vivre en famille à un adulte qui doit vivre en société. De plus, elle est une période de risque accru avec des taux de conduite élevés de troubles et de comportements antisociaux.

L'école, est un vaste milieu d'apprentissage social pour le jeune, il représente un milieu de vie appelé à prendre de plus en plus d'importance au cours de l'enfance et de l'adolescence. Il est un deuxième milieu après la maison, il peut offrir le pire et le meilleur à cet égard, mais une source de violence potentielle et de relation chargée d'affects.

Des recherches sur les comportements agressifs en milieu scolaire ont été réalisées et parmi elles, nous pouvons citer celle de Y.TREMBLAY, A-M. HOME, (1990) sur « groupe et prévention de l'agression chez les jeunes en milieu scolaire ». Cette recherche présente une expérience-pilote réalisée auprès de jeunes agressifs et prosociaux réunis dans un même groupe, dans le cadre d'un projet visant à prévenir la manifestation de comportements jugés destructeurs. Aussi les recherches de D.S.ELLIOT (1994) qui montre que ces sujets, hommes et femmes, blancs et noirs, ont de plus en plus de risques d'être l'auteur de comportements agressifs sérieux entre 12 et 17 ans.

Nous pouvons citer également l'étude réalisée par R. SELAH-SHAOVITS en 2004, sur les types d'agressivité chez les adolescents, et ce dans le but d'analyser les différences entre les sexes en matière de comportement agressif, dans le contexte de quatre types d'agressivité : physique, verbale, indirecte et liée à la propriété. Ces variables ont été testées par rapport au sexe, aux cadres éducatifs, aux abandons scolaires, et par rapport aux âges (15-16 ans contre 17-18 ans).

Parmi les résultats obtenus, suivant les quatre variables étudiées, il a remarqué que les garçons présentent un niveau élevé d'agressivité par rapport aux filles.

V. G. GASA en 2005, a réalisé aussi une autre étude sur "le comportement agressif des apprenants en école secondaire", afin de déterminer l'ampleur des comportements agressifs dont font preuve les élèves de l'enseignement secondaire, mais aussi les facteurs de déclenchement de ce comportement.

L'étude d'R. AHMED et M. ENAMUL HAQUE en 2007, porte cette fois-ci sur le comportement agressif des adolescents étudiants (filles et garçons). Les résultats obtenus, montrent que les garçons présentent un taux élevé d'agressivité par rapport aux filles, ainsi qu'un taux d'agressivité au début et la fin d'adolescence différent entre les deux sexes.

Parmi les études les plus récentes, nous pouvons citer une étude algérienne effectuée par N. MAAMEER et F.-Z. KOUSSA en 2019 sur les comportements agressifs chez des adolescents scolarisés, dans la wilaya d'El Oued. L'objectif de cette étude est d'évaluer le niveau du comportement agressif chez les adolescents et de connaître le degré de différence entre les sexes et les différences entre les stades intermédiaires et secondaires en ce qui concerne le comportement agressif.

De nos jours, le comportement agressif est devenu une question importante dans le domaine de l'éducation. Les adolescents qui ne reçoivent pas un bon traitement éducatif à l'école souffriront de l'échec, une sorte de détresse en elle-même, ce qui les pousse à se conduire d'une façon agressive envers les pairs ou envers les enseignants.

L'intérêt de notre recherche est qu'elle permet de connaître le niveau des comportements agressifs observés chez les adolescents dans leur milieu scolaire, mais aussi la manière dont se manifestent ces comportements le plus souvent chez eux.

A la lumière des travaux déjà cités, nous nous posons la question suivante :

- Quel est le niveau de l'agressivité chez les adolescents scolarisés? et comment cette agressivité se manifeste t'elle le plus souvent ?

2- Formulation des Hypothèses

- Les adolescents scolarisés présentent un niveau d'agressivité élevé.
- L'agressivité se manifeste surtout par des comportements physiques et verbaux.

Partie pratique

Chapitre III
Méthodologie de la recherche

Préambule

Lorsque nous parlons de la recherche en psychologie clinique, il convient de dire que ces recherches interviennent en milieu naturel et font appel aux méthodologies cliniques, dont le but est d'identifier les composantes de la situation et d'arriver à des données fiables. Dans cette partie, nous vous présenterons les étapes que nous allons suivre pour mener à bien notre travail.

1. La méthode d'étude

Pour répondre à notre objectif de recherche, nous avons adopté une méthodologie bien déterminée qui relève de la méthode descriptive.

Les méthodes descriptives interviennent en milieu naturel et tentent de donner à travers cette approche une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière.

(H.BENONY, KH.CHAHRAOUI, 2003, p.125).

2. Le terrain de la recherche

Nous envisageons effectuer notre étude au niveau du lycée appelé « Les martyrs SHEIKHOUN », qui se situent au quartier des oliviers, à Bejaia ville.

L'école est constituée de 17 salles ,2 laboratoire, 1 cour, il a une capacité externe de 620 élèves, dont 322 garçons et 289 filles, ainsi que 57 enseignants.

3. Le groupe de recherche

La sélection de notre groupe de recherche se fera selon les critères suivants :

- Il s'agit des garçons et des filles en période d'adolescence âgés de 16ans à 18ans.
- Il s'agit d'élèves scolarisés.
- Ces adolescents présentent des comportements agressifs.

4. Les techniques d'investigation

Afin de récolter des informations nécessaires sur notre thème de recherche, nous avons utilisé deux techniques qui sont : l'entretien clinique de recherche de type semi directif et l'échelle du comportement agressif élaborée par M.PERRY et A.H. BUSS, en1992.

4.1. L'entretien clinique

L'entretien clinique de recherche est fréquemment employé comme méthode de production dans la recherche en psychologie clinique et aussi dans un grand nombre de disciplines dans le champ des sciences humaines et sociales ; il représente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus : biographie, évènements vécus, représentations, croyances, émotions, histoire personnelle, souvenirs, rêves, etc. (H .BENONY, KH.CHAHRAOUI, 2003, p.141).

L'entretien est l'action d'échanger des paroles avec une ou plusieurs personnes et il a pour synonyme conversation, discussion, dialogue etc. Il est utilisé tant dans la pratique que dans la recherche.

C'est un terme renvoyant à l'existence d'une ou plusieurs personnes, d'un échange qui suppose une transmission symbolique(le langage) et des capacités de compréhension. (J-L.PEDINIELLI., 2005, p.37).

M.REUHLIN considère l'entretien clinique comme la technique clinique par excellence, c'est le moment où peut se produire la rencontre au sens phénoménologique du psychologue et du sujet, ou peut s'établir ce champ d'intersubjectivité. Il paraît donc comme un outil tout à fait irremplaçable et unique si on veut comprendre le sujet dans sa spécificité et mettre en évidence le contexte d'apparition de ses difficultés. (2002, p. 120).

Ainsi, dans cette recherche, nous avons utilisé l'entretien clinique semi directif. Dans ce type d'entretien le chercheur dispose d'un guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance, elles sont posées à un moment opportun de l'entretien clinique, par exemple à la fin de la séquence d'association, l'aspect spontané est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien chercheur propose un cadre et une trame qui permet au sujet de dérouler son récit (H.BENONY, KH .CHAHRAOUI, 2003, p.143).

Nous avons élaboré trois guides d'entretien : le premier avec l'adolescent dont les questions préparées se rapportaient aux relations de celui-ci avec sa famille et son entourage proche ; le seconde est avec les parents dont l'objectif était de nous informer sur certains aspects de son développement, de son histoire personnelle et de ses difficultés actuelles ; enfin le dernier est programmé avec les enseignants, et ce en vue de recueillir des informations sur ces comportement au sein de la classe et de l'établissement, ainsi que sur ses difficultés relationnelles .

4.2. L'échelle du comportement agressif

4.2. 1. Présentation de l'échelle

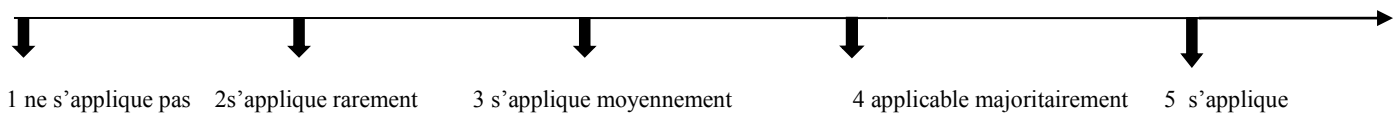
Cette échelle a été mise en place par Mark PERRY et Arnold H. BUSS en 1992. Elle a été traduite en arabe par Moaataz ASSAID ABDALLAH et Salah Abdallah ABOUAAWADA. Celle-ci permet d'évaluer quatre paramètres du comportement agressif : violence corporelle, violence verbale, colère et hostilité. Ces paramètres sont constitués de 30 items et 5 alternatives. Les items d'exploration ont été distribués de façon aléatoire sur les quatre paramètres comme suit:

Tableau n°1 : les points de l'échelle distribués sur quatre paramètres :

Paramètre	Violence corporelle	Violence verbale	colère	hostilité
Items de l'échelle	10-04-03 -23-21-17- -29-26-24	-07-06-05 20-15-13	-14-09-08 28-25-19 30	11-02-01 -18- 16-12 27-22

La réponse aux points de l'échelle en faisant un seul choix parmi cinq alternatives tel illustré ci-dessous :

Figure n°1 : l'échelle d'appréciation quantitative des alternatives du comportement agressif :



Ces degrés seront inversés en items de 01 à 05. Le tableau suivant montre les numéros des items négatifs et positifs de ce paramètre.

Tableau n°2 : les numéros des items négatifs et positifs du paramètre lié au comportement agressif :

Type des items	les numéros des items
Les items positifs	- 2 - 3 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 1
Les items négatifs	19-4

4.2.2. Méthode de correction

Le score du comportement agressif est obtenu en collectant les notes de l'élève dans les différentes sections, où le score le plus élevé pouvant être obtenu dans l'échelle est de 140

et le score le plus bas est de 28. Trois niveaux de comportement agressif ont été déterminés, ces derniers sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau n°3 : les niveaux des comportements agressifs selon les degrés de l'échelle :

Les degrés	Le niveau du comportement agressif
Bas	56-28
Moyen	77-57
Élevé	140-78

- **Calcul des caractéristiques psychométriques de l'échelle**

A/ La stabilité de l'échelle

La stabilité de l'échelle est calculée en utilisant l'équation d'alpha de Cronbach de la cohérence interne car nous voulons connaître sur la cohésion des points (clauses) pour calculer ou évaluer l'intelligence, le nombre d'alternative est de 5, ce qui nous permet d'appliquer l'équation d'alpha de Cronbach .La valeur atteinte pour chaque point de paramètre est de 80.0, un degré acceptable de cohésion interne au niveau d'une fonction de 01, Sur ce, le paramètre jouit d'un coefficient de stabilité acceptable.

B/Calcul de la sincérité (véracité) de l'échelle

Afin de procéder à ce type de calculs, les deux chercheuses ont entrepris un ensemble de mesures comme suit :

- Retrouver le degré global pour chaque individu
- Classer par ordre décroissant les degrés globaux obtenus par les éléments de l'échantillon dont le nombre est de 30.
- Se baser sur les deux groupes extrêmes des degrés globaux, c'est à dire les diviser en deux groupes selon leurs degrés globaux des explorations .Les degrés ont été divisés en 27 % (le tiers supérieur) et en en 27 % du tiers inférieur, ce qui rend le nombre d'individu pour chaque groupe est de 8, a été exclu le taux 64 % de ceux ayant obtenu des degrés moyens.

Résumé

Nous avons présenté dans ce chapitre la méthodologie de notre recherche qui nous a permis de nous organiser et de nous orienter dans notre travail, en nous basant sur la méthode descriptive et sur les techniques de recherche appropriées, qui sont l'entretien clinique et une échelle d'évaluation du comportement agressif et ce, afin d'évaluer le niveau d'agressivité chez des adolescents scolarisés.

Dans ce qui va suivre, on va aborder le troisième et le dernier chapitre qui est consacré à la présentation de certaines études antérieures.

Chapitre IV

Présentation de quelques études antérieures

Préambule

Avant de présenter les études sélectionnées pour cette partie, nous tenons à préciser que nous n'avons retrouvé qu'une seule étude ancienne, relative à notre sujet. Cette étude est celle de N-R. CRICK & K-A. DODGE en 1996, qui avait comme objectif d'évaluer le niveau d'agressivité auprès de 624 enfants âgés entre 9ans et 12ans à partir d'une échelle d'agression réactive-proactive, élaborée initialement par K-A. DODGE&J-D.COIE en 1987. Les résultats de cette étude font apparaitre que la majorité des enfants manifestent les deux formes d'agressivité.

Comme les données disponibles à-propos de cette dernière, étaient très limitées, nous allons mettre seulement l'accent sur les travaux les plus récents.

1- Etude n°1

En 2004 REVITAL SELAH-SHYOVITS a effectué une recherche sur les types d'agressivité des adolescents. Son objectif est d'analyser les différences entre les sexes en matière de comportement agressif chez les adolescents scolarisés, dans le contexte de quatre types d'agressivité : physique, verbale, indirecte et liée à la propriété. Ces variables ont été testées par rapport au sexe, aux cadres éducatifs (des élèves des lycées académiques et des élèves des lycées professionnels), aux abandons scolaires, et par rapport à l'âge 15-16 ans contre 17-18 ans, dans les régions de Jérusalem.

• Les techniques d'investigation

Afin de collecter des données, le chercheur a utilisé un questionnaire d'auto-évaluation. Les résultats montrent que les élèves des établissements d'enseignement professionnel sont significativement différents de ceux qui ont abandonné l'école dans le contexte de l'agressivité indirecte. Le niveau d'agressivité indirecte le plus élevé a été constaté chez les élèves des écoles professionnelles, et le plus faible chez les jeunes ayant abandonné l'école. Des analyses multi variées de la variance pour chaque variable séparée ont montré des effets significatifs en relation avec les différences entre les sexes et les niveaux d'éducation.

Le questionnaire d'auto-évaluation a été administré à 921 adolescents israéliens, sous des catégories suivantes :

- Des lycées académiques : 614 élèves (301 hommes et 313 femmes) de la 10^{ème} à la 12^{ème} année, issus de six écoles de Jérusalem.
- Lycées professionnels : 211 élèves (153 hommes et 58 femmes) de la 10^{ème} à la 12^{ème} année, provenant de deux écoles de Jérusalem.
- Abandons scolaires : 96 adolescents du même âge que les autres élèves (72 hommes et 24 femmes). Les adolescents de ce groupe n'appartiennent pas à un cadre éducatif ou professionnel quelconque. (pp.306 -307)

•Les résultats obtenus

Les résultats obtenus par le biais du questionnaire et suivant les différentes variables sont:

-Différences entre les sexes et le comportement agressif

L'analyse de la relation entre les indices d'agressivité et le sexe a été effectuée séparément pour chaque indice d'agressivité, les garçons affichent un niveau d'agressivité plus élevé pour les quatre indices que les filles. Les résultats montrent que les différences liées au sexe impliquant une agression indirecte sont très faibles. (pp.308-309)

-Éducation et comportement agressif

L'analyse des données relatives aux trois groupes (élèves des lycées académiques, élèves des lycées professionnels et jeunes ayant abandonné l'école) montrent les résultats suivants :

- **Pour l'agression physique** : les élèves qui ont abandonné l'école ont affiché l'indice d'agression physique le plus élevé, tandis que les élèves des écoles académiques ont affiché l'indice le plus faible.
- **Pour l'agression indirecte** : les résultats montrent que les élèves des écoles professionnelles affichent le niveau le plus élevé d'agressivité indirecte, tandis que les décrocheurs scolaires affichent le niveau le plus faible.
- **Pour l'agression verbale** : les décrocheurs présentaient le niveau le plus élevé d'agressivité verbale, tandis que les élèves des écoles professionnelles affichaient le plus faible.

- **Pour l'agression liée à la propriété** : ils ont remarqué que le niveau d'agression le plus élevé a été constaté chez les personnes ayant abandonné l'école, et le plus faible, chez les élèves des écoles académiques (pp.309-311).

-Âge et comportement agressif

D'après les résultats, la seule différence existante au niveau du comportement entre les plus jeunes et les plus âgés est en rapport avec le type d'agressivité physique. Le groupe le plus jeune a affiché un niveau d'agressivité légèrement plus élevé en comparaison au groupe le plus âgé (p.311).

Pour conclure, on remarque que les comportements agressifs qu'ils soient physiques, verbaux, directs ou indirects, sont différents d'une personne à une autre, par rapport au degré de leurs manifestations, et que les garçons présentent un niveau élevé d'agressivité par rapport aux filles.

2- Etude n°2

Cette étude a été effectuée par VELISIWE GOLDENCIA GASA en 2005, elle portait sur le comportement agressif des élèves du secondaire en Afrique du sud.

- **Les techniques d'investigation**

L'auteur a utilisé deux techniques : l'entretien clinique et le questionnaire. Les résultats de son étude indiquent que le climat familial est décisif pour déterminer le comportement d'un adolescent.

Le questionnaire a été distribué à la classe de 8^{ème} année de certaines écoles secondaires au niveau d'une ville en Afrique du sud dont la plupart des élèves avaient 15 ans.

Le nombre d'écoles secondaires est de 7 écoles, ces dernières ont été sélectionnées parce qu'elles ont été jugées représentatives d'apprenants de tous les milieux et de différentes éducations environnementales, qui ont été directement et indirectement impliquées dans les comportements d'agressivité.

La deuxième technique est l'entretien, celle-ci a été réalisée auprès de deux enseignants et deux parents d'élèves d'une seule école qui a été connue pour le comportement violent des élèves.

- **Les résultats obtenus**

Les résultats obtenus à partir des deux techniques sont les suivants:

- Les résultats du questionnaire**

Les résultats du questionnaire ont montré que le premier facteur qui est le climat familial favorise l'apparition du comportement agressif chez les adolescents.

Le deuxième facteur est environnemental, il s'agit ici de l'influence des amis et des membres de la communauté qui présentent un mauvais exemple pour les adolescents. Le dernier facteur est lié au climat scolaire qui joue un rôle important et contribue au comportement agressif des adolescents.

- Les résultats de l'entretien**

L'analyse des résultats de l'entretien indique que le climat scolaire est le premier facteur qui cause le phénomène d'agressivité chez les adolescents, et en deuxième lieu vient le foyer familial qui contribue aussi au comportement agressif des apprenants ; et le dernier facteur est relatif au climat sociétal est au problème de confrontation et au manque de discipline.

Pour conclure, on peut remarquer que d'après cette étude qui a été faite à partir de deux techniques d'investigation, que plusieurs facteurs peuvent intervenir dans l'apparition des comportements agressifs à la période d'adolescence, notamment les facteurs familiaux, scolaires et sociétaux.

3-Etude n°3

Cette étude a été réalisée par RASEL AHMED et M. ENAMUL HAQUE en 2007, dans les régions montagneuses de Chittagong Hill Tracts, on a vu de faire une enquête empirique sur les comportements agressifs des adolescents des deux sexes (filles et garçons) étudiants tribaux (c'est-à-dire ville de Chakma) et non tribaux (c'est-à-dire ville de Bengali située au Bangladesh).

- **Les techniques d'investigation**

Les chercheurs ont utilisé un questionnaire pour évaluer le comportement agressif. Le questionnaire a été administré à un échantillon de 320 répondants répartis à part égale entre filles et garçons dont l'âge se situait entre 11 ans à 14 ans pour le début d'adolescence et entre 15 ans et 18 pour la fin d'adolescence (p.81).

- **Les résultats obtenus**

- Les résultats du questionnaire d'après l'analyse des variances sont :**

- Selon les résultats, la race et le sexe sont apparus comme des résultats significatifs.

- Les résultats de la formule (NEWMAN KEULS)**

- Il a été démontré que les scores moyens chez les deux sexes et les stades de développement pour les répondants des tribaux ont été exprimés par un taux élevé d'agressivité par rapport aux répondants non tribaux, et que les garçons présentent un taux élevé d'agressivité par rapport aux filles. (pp.82-83).

- Les résultats de cette étude dont l'objectif était de comparer les taux d'agressivité selon le sexe, le genre et la race, étaient les suivants :

- Les taux des comportements agressifs chez les populations tribales exprimés sont différents d'une tribu à une autre, et cela peut être dû à un certain défi, notamment l'isolement géographique, le taux de chômage élevé, les mauvaises conditions économiques, les attitudes négatives des administrateurs et des personnes importantes envers les habitants de cette tribu.

- Les garçons semblent exprimer un taux élevé d'agressivité contrairement aux filles, certaines théories telle que la théorie organiciste affirme que ce taux d'agressivité élevé est dû à un facteur hormonal, qui mène les hommes à exprimer une plus grande agressivité.

-Le taux d'agressivité au début et la fin d'adolescence s'avèrent différents. Dans le début du développement, l'agressivité est exprimée par un taux élevé par rapport au changement et à l'avènement de la puberté, par rapport au stade tardif de l'adolescence. Ces comportements sont expliqués en termes de coût, bénéfice et d'effet.

En fait, avec l'avancement dans l'âge, les garçons et les filles acquièrent plus d'expériences et comprennent mieux la conséquence de l'agression. (pp.83-84)

4- Etude n°4

L'étude a été réalisée par **IDA KRUTI & ERIKA MELONASHI** en 2015, elle portait sur l'agressivité chez les adolescents Albanais, et ce afin d'évaluer leur niveau d'agression.

- **Les techniques d'investigation**

A cet effet, les deux chercheurs ont utilisé l'inventaire d'hostilité de «BUSS-DURKEE» (BDHI, 1957). Ce questionnaire a été distribué après avoir obtenu l'autorisation du directeur de l'école, sur 250 étudiants de 17 ans, répartis entre (108 hommes et 142 femmes), 200 vivaient en ville de TIRNA (capitale avec une population très hétérogène) et 50 dans les zones rurales de LEZHA (ville plus petite avec une population homogène) (pp.18-19).

- **Les résultats obtenus**

D'après l'analyse des données, les résultats sont repartis selon le sexe et la zone, ils ont constaté que le niveau d'agressivité chez les adolescents est élevé, avec tendance à l'augmentation de l'agression indirecte chez le sexe féminin et l'agression directe chez le sexe masculin et bien d'autres formes où les différences entre les deux sexes sont plus ou moins prononcées.

Selon les chercheurs, les manifestations d'agressivité indirectes ou contre les objets ont été déclarées impliquer chez les filles que chez les garçons, et les scores les plus élevés étaient ceux enregistrés dans les zones rurales, cela est mis sur le compte d'un certain nombre de facteurs comme le poids des normes sociales et de la mentalité de l'ancien régime qui sont encore présents et rigides, mais aussi au manque de soutien, de la confiance et de la compréhension de la part des parents, sans oublier le rôle que joue l'école dans les manifestations de cette d'agressivité (pp.19-20).

Chez l'adolescent, l'agressivité peut être le résultat de nombreux facteurs, cette étude nous en a éclairé deux :

- Le premier facteur est celui de la famille, à travers la qualité des relations de l'adolescent avec ses parents et leur style éducatif.
- Le deuxième est celui de l'environnement scolaire.

Pour conclure, nous constatons qu'à partir de cette recherche, que l'agressivité durant l'adolescence, dans certains cas, d'un niveau élevé, et que les garçons sont plus agressifs que les filles, ainsi que de nombreux éléments qui sont le résultat de cette agressivité. (pp.20)

5- Etude n°5

Une autre étude plus récente a été effectuée par FATIMA SHIREEN, en 2015 à Islamabad, Pakistan. Celle-ci traitait des causes du comportement agressif des élèves de l'école secondaire. Le but de cette étude était de montrer et de préciser les facteurs qui poussent les garçons et les filles à se comporter de manière agressive au sein de l'école.

- **Les techniques d'investigation**

La technique utilisée est l'entretien structuré, celui-ci a été effectué avec 30 enseignants, qui enseignaient dans des classes de 9^{ème} et 10^{ème} année dans quatre écoles d'Islamabad. (p .51)

- **Les résultats obtenus**

Les résultats obtenus étaient les suivants :

- Le niveau d'agressivité**

Les garçons sont relativement plus agressifs par rapport aux filles dans les écoles secondaires, d'après les enseignants, les filles sont considérées comme étant normales dans leurs comportements agressifs.

- Les types d'agressivité**

Les résultats selon les types d'agressivité observés chez les garçons et les filles envers les enseignants sont différents :

Chez les filles : les enseignants, à partir de l'observation leurs comportements agressifs en classe, ont fait constater que ces dernières n'acceptaient pas les critiques et certains erreurs de l'enseignant, ce qui les poussaient à manifester des réactions fortes, leur humeur et la mimique du visage changent et parlent grossièrement. Ils éprouvent de la rancune envers eux, et se mettent à les perturber durant les cours, comme elles montrent peu d'intérêt au travail scolaire, aussi bien à l'école qu'à la maison.

Les disputes verbales chez les filles sont plus fréquentes que les combats physiques (pp.51-56).

Chez les garçons : il a été constaté aussi qu'ils n'acceptaient pas les critiques, cela se manifeste souvent par une agressivité de type physique telle que « des coups, bagarres, griffures ...etc. », ils se mettaient en colère facilement pour une simple raison même en jouant, ils se battent en utilisant un langage grossier. Ils sont parfois autoritaires et égoïstes, ils deviennent tristes et agités quand ils n'ont pas eu ce qu'ils voulaient. Les combats physiques et verbaux sont les plus fréquents chez les garçons en milieu de l'école. (pp.56-57)

-Les causes du comportement agressif

Parmi les causes qui poussent les filles et les garçons à se comporter agressivement, l'auteur a cité les suivantes :

- **Le milieu familial**

Les problèmes rencontrés par les élèves à l'école sont au niveau foyer familial, cela est dû à l'instabilité et les perturbations des relations parentales et les conflits avec la famille, mais aussi en rapport avec le comportement des parents envers ces enfants, tel que le manque d'attention, d'amour suffisant, mauvaise compréhension des besoins, les remarques sévères et les comportements stricts et enfin l'inégalité entre les enfants.

- **L'environnement scolaire**

Les problèmes de l'agressivité scolaire sont dus à la relation entre l'enseignant et l'élève, ainsi qu'au manque de contact et de compréhension de l'élève.

- **Les problèmes avec les pairs**

Les causes sont liées aux problèmes avec les pairs, à la relation négative entre les amis, et aussi aux petits problèmes de rancune.

- **Les problèmes sociaux /environnementaux**

Ces problèmes font référence à la situation financière, et à la classe sociale qui peut pousser à une forte jalousie. Ces causes sont les plus fréquentes chez les filles, susceptibles de provoquer chez elles généralement des problèmes psychologiques, comme le complexe d'infériorité, la timidité et l'introversion.

Enfin, le chercheur a cité aussi d'autres causes dues à la qualité des émissions télévisées, des jeux vidéo...etc.

Pour conclure, nous avons constaté à travers cette étude que ses résultats sur les comportements agressifs des élèves et es différentes causes citées, que les garçons présentent un niveau élevé d'agressivité par rapport aux filles dans le milieu scolaire. Cette agressivité se manifeste d'une manière différente entre les deux sexes : chez les garçons, les manifestations exprimées sont plus de l'ordre de l'agressivité physique et verbale (coups, insultes, bagarres,... etc.), alors que chez les filles, c'est la voie verbale qui est plus privilégiée.

Généralement, les causes les plus fréquentes de l'agressivité retrouvées sont liées au climat familial et à la relation entre les différents membres, puis vient l'école et l'environnement social.

6- Etude n°6

Cette étude récente a été réalisée par N. MAAMEER et F.-Z. ZUCCHINI en 2019, sur les comportements agressifs chez les adolescents scolarisés, dans la wilaya d'El Oued, en Algérie. Son objectif est de nous faire découvrir le niveau du comportement agressif chez les adolescents fréquentant des établissements d'enseignement intermédiaire et secondaire, et de nous faire connaître également les différences entre les deux sexes et les différences au niveau des deux paliers en ce qui concerne le comportement agressif des élèves.

- **Les techniques d'investigation**

La technique utilisée est l'échelle de l'agressivité d'A.BUSS & M.PERRY (1992). Cette échelle a été appliquée sur un échantillon de 101 élèves, âgés entre 13 ans et 17 ans, répartis dans les collèges et deux lycées d'El Oued.

- **Les résultats obtenus**

- Niveau du comportement agressif

Les résultats de l'échelle montrent que la différence entre le niveau d'agressivité chez les adolescents est statistiquement significative. La majorité des adolescents présentent des comportements agressifs faibles.

- Différences entre les degrés moyens chez les deux sexes fréquentant l'école intermédiaire et l'école secondaire en ce qui concerne le comportement agressif :

Les résultats indiquent qu'il n'existe pas de différence significative dans comportement agressif chez les adolescents de l'enseignement moyen et secondaire. Comme on ne retrouve pas de différence entre les deux sexes (pp.117-119).

Pour conclure, nous avons constaté à travers cette étude que le niveau du comportement agressif chez les adolescents, est bas (les deux niveaux d'enseignement confondus) et qu'il n'existe aucune différence significative entre les deux sexes dans la manifestation de l'agressivité.

7- Etude n°7

La présente étude a été réalisée par A.BENMASMOUDI et N.BOURAHLA, en 2019 sur les comportements agressifs des adolescents du secondaire et leur estime de soi.

L'objectif de cette étude est d'identifier le niveau du comportement agressif (physique ou verbal) chez des adolescents fréquentant l'école secondaire dans la wilaya de Chlef, en Algérie.

- **Les techniques d'investigation**

Les deux chercheurs ont utilisé l'échelle du comportement agressif d'A. ABADHA (la version égyptienne) et l'échelle d'estime de soi de M.ROSENBERG(1965). Cette échelle a été administrée aux élèves de deux lycées. Le premier échantillon comprend 320 élèves et le deuxième 62 élèves, qui présentent un niveau élevé d'agressivité. (pp.722-724)

- **Les résultats obtenus**

-Les résultats ont montré que les adolescents scolarisés manifestent un degré élevé d'agressivité surtout dans sa dimension verbale, comme ils présentent une faible estime de soi (pp.724-725).

-Ces comportements agressifs des adolescents de l'enseignement secondaire sont expliqués par l'auteur par une faible estime de soi chez ces derniers, et bien d'autres facteurs qui les poussent à ne pas accepter l'autorité des autres, y compris les enseignants et les administrateurs(p.726).

D'après cette étude et les résultats apportés, nous remarquons que les adolescents scolarisés présentent un niveau élevé d'agressivité, notamment dans sa dimension verbale. Ce comportement peut affecter leur rendement scolaire et leurs rapports avec les membres de l'institution éducative.

Résumé

Pour clôturer cette partie, nous constatons que toutes ces études présentées sont intéressantes, néanmoins certaines remarques méritent d'être faites. La première est d'ordre méthodologique, elle est relative à l'approche adoptée et privilégiée dans la plupart de ces études (approche quantitative); la seconde concerne les facteurs explorés. Il aurait été souhaitable d'approcher ce phénomène avec des techniques diversifiées et de l'étudier sous différents angles, et ce afin d'arriver à une meilleure compréhension de celui-ci, et mettre en place des stratégies d'intervention adéquates et efficaces.

L'adolescence est une période de vie où les besoins et les droits en matière de développement sont spécifiques, c'est un moment de développement des connaissances et des compétences. Les différents changements qui se produisent au cours de cette période peuvent être une source de difficulté et de souffrance.

L'agressivité est une façon de causer du mal à autrui à travers des réactions comportementales, elle est aussi une série d'émotions qui tentent de blesser une personne ou la détruire.

Ces comportements agressifs sont devenus maintenant l'une des problématiques majeures chez l'adolescent que l'on rencontre le plus souvent en milieu scolaire qui se manifestent par un sentiment d'hostilité à l'égard des enseignants et des camarades.

Notre étude a pour but de répondre à notre problématique de recherche, qui s'est organisée autour de la question suivante : « quel est le degré du comportement agressif chez les adolescents scolarisés ? Comment cette agressivité se manifeste-t-elle le plus souvent ?

Afin d'y répondre, nous avons envisagé de faire notre recherche au niveau de l'école CHIKHOUN située au niveau du quartier des oliviers, à Bejaia ville.

Deux techniques d'investigation ont été choisies, la première est l'entretien clinique et la seconde est l'échelle de ARNOLD H. BUSS et MARK PERRY (1992) qui permet d'évaluer non seulement de connaître le degré d'agressivité d'une personne en utilisant les scores totaux, mais aussi la manière dont cette agressivité se manifeste, qui est déterminée par les scores des sous-échelles.

Malheureusement, on n'a pas pu faire notre pratique et notre enquête sur le terrain à cause de la situation sanitaire suite à l'apparition de la pandémie covid-19, qui a conduit à la fermeture des écoles.

Nous estimons que notre thème de recherche est très intéressant, de ce fait, on espère que les futurs étudiants en master 2 le choisiront plus tard et apporteront des résultats.

Les résultats issus des différentes études antérieures présentées, montrent en premier lieu, que les adolescents manifestent un niveau élevé d'agressivité ; et en deuxième lieu, ces comportements agressifs peuvent être prendre une dimension physique ou verbale.

Au final, nous pouvons dire que l'agressivité à l'adolescence est un phénomène assez complexe, qui nécessite une attention particulière des différents spécialistes, surtout avec l'ampleur qu'il tend à prendre ces dernières années.

Liste Bibliographique

Ouvrages

1. AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION, *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, Paris, Elsevier Masson.
2. BEGUE L. (2015), *L'agression humaine*, Paris, Dunod.
3. BROUSSELLE A et coll., (2001), *Adolescence*, Alger, éd. Sarp.
4. CANNARD C. (2019), *Le développement de l'adolescent*, Bruxelles, De Boeck.
5. CHAHRAOUI K, NENONY H, (2003), *Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique*, Paris, Dunod.
6. COSLIN .P. (2010), *Psychologie de l'adolescent*, Paris, Armand Colin.
7. DE AJURIAGUERRA J. (1980), *Manuel de psychiatrie de l'enfant*, Paris, Masson.
8. FONTAINE R. (2003), *Psychologie de l'agression*, Paris, Dunod.
9. GEUELF J.-D, ROUILLON F. (2012), *Manuel de psychiatrie*, Paris, Elsevier Masson,
10. MALLET P., MELJAC C., BAUDIER A., CUISINIER F., (2004), *Psychologie du développement*, Paris, Belin.
11. MARCELLI D., BRACONNIER. A. (2011), *Adolescence et psychopathologie*, Paris, Elsevier Masson.
12. PAHLAVAN F. (2002), *Les conduites agressives*, Paris, A
13. PAPLIA D.E., OLDS S.W., FELDMAN R.D. (2010), *Psychologie du développement humain*, Bruxelles, De Boeck.
14. PEDINIELLI J. (2005), *Introduction à la psychologie clinique*, Paris, Armand Colin.
15. SAHUC.C, (2006), *L'adolescent et la violence*, Paris, Studyrama.
16. SCHNEIDER B-H., NORMAND S., (2009), *Conduites agressives chez l'enfant*, Paris, P U Q

Revues

1. AHMED R. ENAMUL-HAQUE M, (2007), «A comparative study in aggression between adolescent boys and girls of tribal and non-tribal students in Chittagong hill tracts», in *J. Life Earth Sci*, vol. 2(2), pp.79-84.
 2. BENGHOZI P. (2010). « La violence n'est pas l'agressivité : une perspective psychanalytique des liens »in *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe* , N° 55, pp.41- 54.
 3. DUHAMEL-MAPLES M. (1996), « La violence en milieu scolaire: un défi pour intervenants et intervenantes »in *Reflets*, 2 (1), pp. 40–57.
 4. KRUTI. I, MELONAS.E, (2015), «Aggression among Albanian adolescents», in *International Journal of Academic Research and Reflection*. Vol., 03, N°06, pp. 16-24.
 5. SELAH-SHAYOVITS R. (2004), *School for aggression: types of adolescent aggression in school students and school dropouts*, in *International Journal of Adolescence and Youth*, vol. (11), pp. 303-316.
 6. SHREEN F, (2015), *Causes of students' aggressive behavior at secondary school level*, in *International Peer-reviewed Journal*, vol, 11, pp.49-65.
 7. VERNET A., HENRY F., BOUTET C., & CHALAL A., (2006), *Contribution à la compréhension des comportements agressifs et violents*, in *Le Journal des psychologues*, N°241, pp.59-63.
- 8 - بن مصمودي ع، بورحلة ن. (2019)، السلوك العدواني لدى المراهقين المتمدرسين بالثانوية ومستوى تقديرهم لذاتهم، *المجلة العربية للعلوم الإنسانية والاجتماعية* ، ص. 717-727.
- 9- معامير ن، كوسة ف. - ز (2019)، السلوك العدواني لدى المراهقين المتمدرسين : دراسة ميدانية على عينة من التلاميذ في التعليم المتوسط والثانوي بولاية الوادي، *مجلة العلوم النفسية والتربوية*، ص. 107-121.

Theses et mémoires

1. GASA V.G, (2005), *Learners' aggressive behavior in secondary school: a psycho-social perspective*, Thèse de doctorat , Sous la direction du DR. A.M. DICKER, university of South Africa, 164p.

2 - زفورم، ختال هـ. (2017- 2018)، *الضغط النفسي وعلاقته بالسلوك العدواني لدى طلبة أولى جامعي* ، مذكرة مقدمة لنيل شهادة ماستر تخصص علوم التربية إرشاد وتوجيه، تحت إشراف الأستاذة هـ. مكواة جامعة جيلالي بونعامة- خميس مليانة ، 128ص.

Dictionnaires

1. BLOCH. H et al., (1992), *Le grand dictionnaire de psychologie*, Paris, Larousse.
2. LAPLANCHE-J., PONTALIS.J-B. (1996), *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, Ed.Delta.
3. SILLAMY N. (2003), *Dictionnaire de psychologie*, Paris, Larousse.
3. TAMISIER J.-CH. (1999), *Le grand dictionnaire de la psychologie*, Paris, Larousse.

Site web

- <https://www.cairn.info/revue-la-psychiatrie-de-l-enfant-2006-1-page-227.htm>, consulté le 10/03/2020 à 21H00.
- <http://www.formassad.fr/blog/differencier-agressivite-violence/> consulté. Consulté le 18 /03/2020 à 18H00.

Annexes

C / Le guide d'entretien avec l'enseignant

- 1- Pouvez-vous nous décrire le comportement de cet adolescent au sein de votre établissement ?
- 2- Comment sont ses relations avec ses camarades de classe et ses enseignants ?
- 3- Cet adolescent présente-t-il des difficultés scolaires ?
-Si c'est oui, quel genre de difficulté ?
- 4- Comment sont ses comportements en classe ?
- 5- Présente-t-il des comportements agressifs ?
- 6- Quelles sont les situations qui le poussent à être agressif ?

ملحق رقم(02) يوضح:

مقياس السلوك العدواني

أولاً: البيانات الشخصية :

الجنس : ذكر أنثى

القسم : التخصص السنة.....

السكن : مع الأهل الحي الجامعي

ثانياً: التعليم

فيما يلي مجموعة من العبارات لمقياس السلوك العدواني اختر العبارة التي تعبر عن رأيك بصراحة، ومع ملاحظة أن هذه العبارات ليس بها إجابة صحيحة أو إجابة خطأ، وليست لاختبار قدرتك العقلية أو مستوى تحصيلك .

⊖ والمطلوب منك أخي الطالب أختي الطالبة

قراءة كل عبارة بدقة ثم حدد مدى انطباقها عليك بوضع علامة (X) أمامها .

⊖ تأكد أخي الطالب أختي الطالبة أن :

- ❖ مراعاة الدقة والمصادقية أمر مهم .
- ❖ إجابتك محاطة بسرية تامة ولا تستخدم إلا لغرض البحث العلمي .

ملاحظة

- لا تترك عبارة دون الإجابة عليها .
- لا تضع أكثر من علامة أمام العبارة الواحدة .

الرقم	البند	لا تنطبق	تنطبق نادراً	تنطبق بدرجة متوسطة	تنطبق غالباً	تنطبق تماماً
1	أشعر أحياناً أن الغيرة تقتلني .					
2	أشعر أحياناً أنني أعامل معاملة فجأة في حياتي .					
3	أشترك في العراك أكثر من الأشخاص الآخرين .					
4	أعتقد أنه لا يوجد مبرراً مقنعاً لكي أضرب شخصاً آخر .					
5	عندما أختلف مع أصدقائي فإنني أخبرهم بذلك صراحةً.					
6	يصعب علي الدخول في نقاش مع الأشخاص الآخرين يختلفون معي في الرأي.					
7	يمكن أسبب الأشخاص الآخرين دون سبب معقول .					
8	أنفجر في الغضب بسرعة وأرضى بسرعة أيضاً.					
9	يبدو الانزعاج علي بوضوح عندما أحبط في شيء ما					
10	أجد لدي رغبة قوية لضرب شخص آخر بين الحين و آخر .					
11	يحاول الأشخاص الآخرين دائماً أن يستغلوا الفرص المتاحة .					
12	أشك في الأشخاص الغرياء الذين يظهرون لطفاً زائداً					
13	غالباً ما أجد نفسي مختلفاً مع الأشخاص الآخرين حول أمر ما					
14	أشعر أحياناً كأنني قنبلة على وشك الانفجار .					
15	يرى أصدقائي أنني شخص مثيراً للجدل والخلاف .					
16	أتعجب لسبب شعوري بالمرارة (الألم) نحو الأشياء التي تخصني					
17	إذا غضبت فإنني ربما أضرب شخصاً آخر .					
18	عندما يظهر الأشخاص الآخرون لطفاً واضحاً فإنني أتساءل عما يريدونه .					
19	أنا شخص معتدل المزاج (هادئ الطبع).					
20	عندما يزعجني الأشخاص الآخرون فإنني أخبرهم برأيي فيهم بصراحة					
21	ألجأ إلى العنف لحفظ حقوقي إذا تطلب الأمر ذلك .					
22	أعلم أن أصدقائي يتحدثون عني في غيابتي .					
23	عندما يشد غضبي فإنني أحطم الأشياء الموجودة حولي .					
24	إذا ضربني فلا بد أن أضربه .					
25	يعتقد بعض أصدقائي أنني شخص متهور .					
26	يزعجني الأشخاص الآخرون حتى يصل الأمر إلى حد الشجار					

					أشعر أحياناً أن الأشخاص الآخرين يضحكون علي في غيبتني	27
					أخرج أحياناً عن طوري بدون سبب معقول .	28
					سبق لي أن هددت الأشخاص الآخرين الذين أعرفهم	29
					لا أستطيع التحكم في انفعالاتي .	30

Échelle du comportement agressif(traduite)

Numéro	Question	Jamais	Rarement	Moyennement	Souvent	Toujours
1	je ressens parfois une jalousie excessive qui m'étouffe.					
2	Je ressens parfois que je suis mal traité dans ma vie.					
3	Je participe aux embrouilles plus que les autres le font.					
4	Je pense qu'il n'y a pas un motif convaincant pour frapper quelqu'un.					
5	Quand j'ai un différend avec mes amis, je leur en parle en toute sincérité.					
6	Je trouve des difficultés d'entamer une discussion avec d'autres personnes qui ne partagent pas mon opinion.					
7	Il se peut que j'insulte d'autres personnes sans raison particulière.					
8	Je m'énerve rapidement autant que je me calme.					
9	Ça apparait clairement quand je suis déçu.					
10	Je ressens une forte envie de frapper une personne de temps à autre.					
11	Les gens saisissent souvent les chances qui leurs sont offertes.					
12	Je doute des personnes étrangères qui montrent une gentillesse excessive.					
13	Je ne suis généralement pas d'accord avec d'autres personnes à propos d'un sujet quelconque.					
14	Je ressens parfois que je suis une bombe sur le point de s'exploder.					
15	Mes amis pensent que je suis une personne à problème.					
16	Ça m'étonne quand je ressens du mal envers les choses qui me concernent.					

17	Quand je m'énerve, il se peut que je frappe une personne.					
18	Quand d'autres personnes sont gentilles avec moi, je me demande ce qu'ils cachent derrière leur gentillesse.					
19	Je suis une personne de bonne humeur (de nature calme).					
20	Quand les autres me dérangent, je leurs fait savoir					
21	J'ai recours à la violence quand c'est nécessaire pour protéger mes droits.					
22	Je suis conscient que mes amis parlent de moi en mon absence.					
23	Quand je suis énervé je casse tout ce qui est autour de moi.					
24	Quand quelqu'un me frappe, je le frappe à mon tour.					
25	Certains de mes amis pensent que je suis impulsif/ agité.					
26	Les autres personnes m'embêtent jusqu'à provocation d'une bagarre.					
27	Je ressens parfois que les autres personnes se moquent de moi en mon absence.					
28	Je perds parfois la raison sans aucun motif.					
29	Il m'est déjà arrivé de menacer d'autres personnes que je connais.					
30	Je ne peux pas contrôler mes nerfs.					

Le comportement agressif chez les adolescents scolarisés âgés de 16 ans à 18 ans

Résumé

Cette recherche vise à décrire les comportements agressifs chez des adolescents scolarisés, âgés entre 16 ans et 18 ans, dans le but de connaître leur niveau d'agressivité ainsi que la manière dont celle-ci se manifeste chez eux.

Pour réaliser ce travail, nous avons utilisé la méthode descriptive en nous basant sur deux techniques d'investigation. Suite à l'apparition de la pandémie du covid-19, l'enquête du terrain via des entretiens semi-directifs et une échelle d'évaluation du comportement agressif n'a pas eu lieu.

D'après les études antérieures consultées, nous avons constaté que les adolescents dans le milieu scolaire présentent un degré élevé d'agressivité, les garçons semblent plus agressifs par rapport aux filles et que ces comportements peuvent se manifester de différentes manières : physique ou verbale, directe ou indirecte.

Mots clés : comportement agressif, adolescence, environnement scolaire.

Abstract

The purpose of this research is to describe the aggressive behaviours of school-aged adolescents between the ages of 16 and 18, in order to learn about their level of aggression and how it manifests itself in their homes.

To carry out this work, we used the descriptive method based on two investigative techniques. Following the emergence of the covid-19 pandemic, the field investigation via semi-directive interviews and an aggressive behaviour evaluation scale did not take place.

Based on the previous studies consulted, we found that adolescents in the school environment display a high degree of aggression, boys appear to be more aggressive than girls and that these behaviors can manifest themselves in different ways: physical or verbal, direct or indirect.

Keywords: aggressive behaviour, adolescence, school environment.